

NA  
747  
M6A53  
1978  
RSV  
v.18

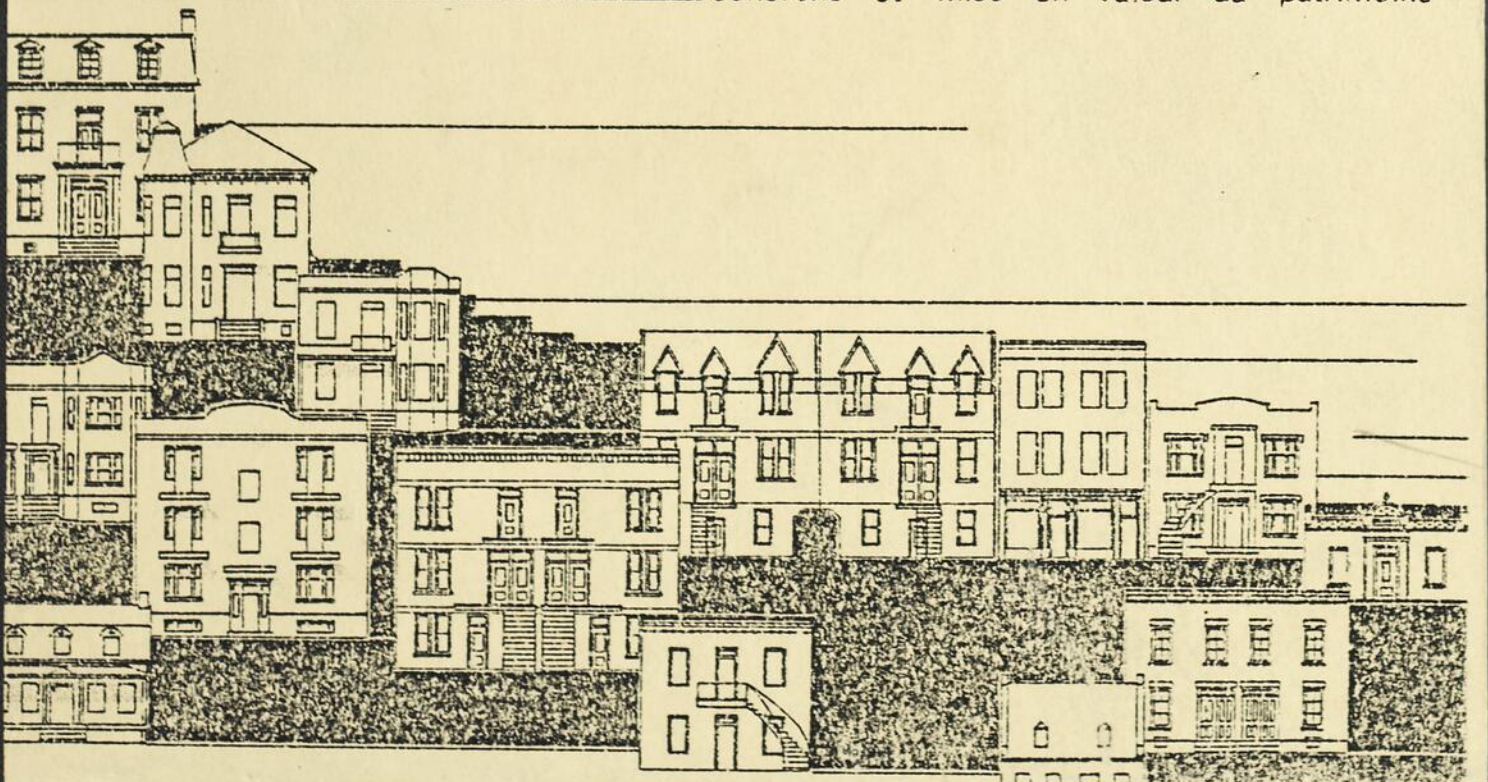
ANALYSE DU MACRO-INVENTAIRE MONTRÉALAIS  
RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

18

4230-50-39 MONTREAL -  
RIVIERE-DES-PRAIRIES -  
INV. ARCHIT. (18)

**E T H N O T E C H**  
5478 1ère avenue, charlesbourg, G1H-6T7  
I N C.

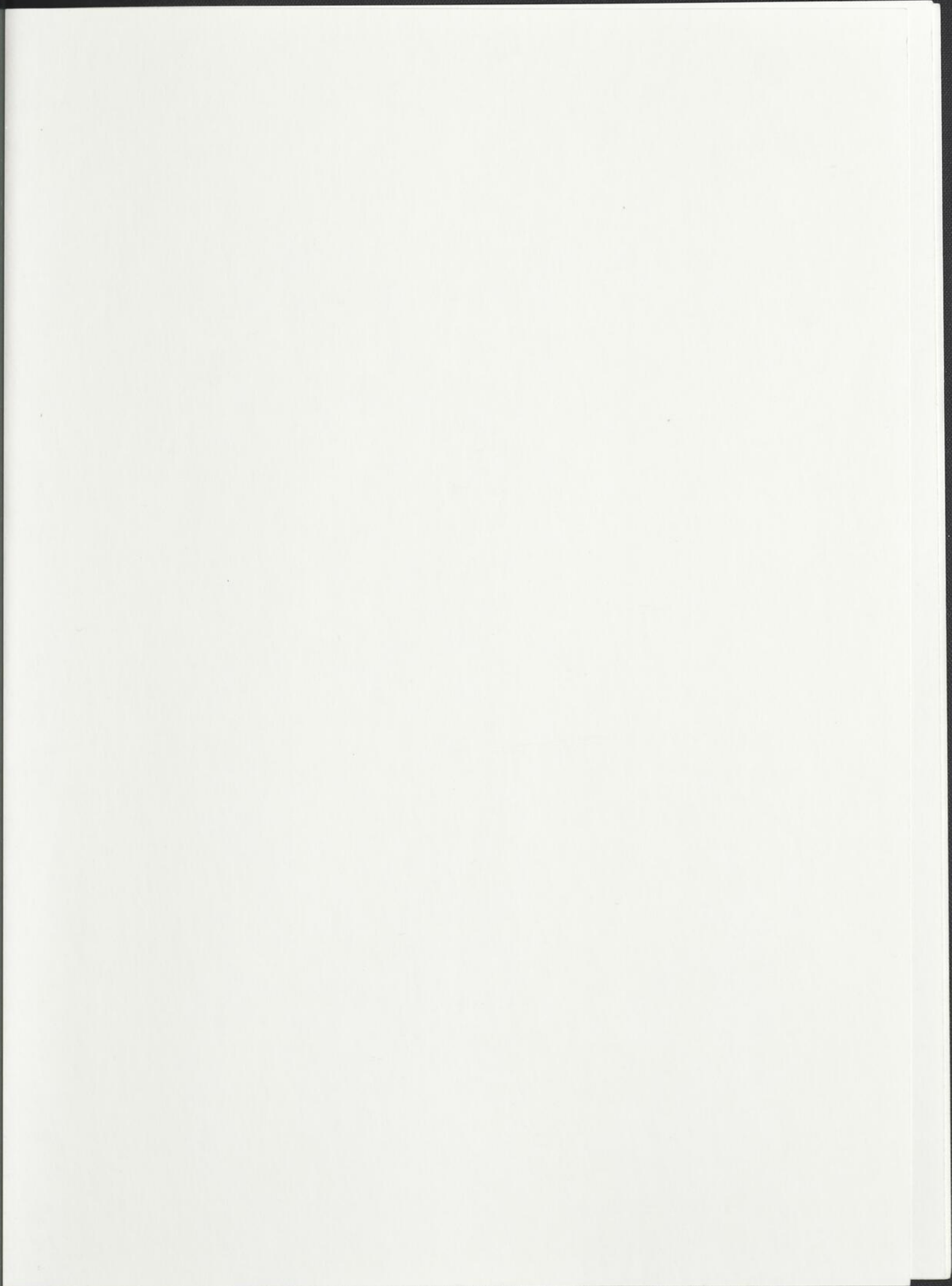
recherche et mise en valeur du patrimoine





Bibliothèque  
et Archives  
nationales

Québec 







ROYAUME DU QUÉBEC - MINISTÈRE DES TRANSPORTS

PROVINCE OF QUEBEC - DEPARTMENT OF TRANSPORTATION

81

ARRÊTÉ DE LA COMMISSION

ET

MINISTÈRE DES TRANSPORTS

NA  
747  
M6A53  
1978  
V.18  
CAR

ARRÊTÉ  
EN VERTU DE LA LOI

D9031458

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES FIGURES

TABLE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET SYMBOLES

AVANT-PROPOS

INTRODUCTION.....	12
1. DÉVELOPPEMENT DU MILIEU URBAIN.....	14
2. DONNÉES GÉNÉRALES SUR L'HABITAT.....	18
2.1 OCCUPATION DU SOL.....	19
2.2 TYPOLOGUE DU BÂTI.....	21
3. MODIFICATIONS SUBIES.....	23
4. PAYSAGE URBAIN.....	25
5. SÉLECTION DES BÂTIMENTS À POTENTIEL PATRIMONIAL.....	29
CONCLUSION.....	33
BIBLIOGRAPHIE.....	35

13. Maison 9790 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54388.
14. Maison 12930 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54570.
15. Maison 10600 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54453.
16. Maison 13200 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54571.
17. Maison 10150 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54440.
18. Maison 9790 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54576.
19. Maison 10110-12 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54429.
20. Maison 9980 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54424.
21. Maison 9350 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54416.
22. Maison 9145 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54414.
23. Maison 9115 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54413.
24. Maison 9045 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54412.
25. Maison 8990 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54411.
26. Maison 12670, 52e avenue  
S.U.V.M. - 54579.
27. Maison 12481, 83e avenue  
S.U.V.M. - 54574.
28. Maison 8965 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54409.
29. Maison 8585 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54402.

47. Maison 12620, 69e avenue  
S.U.V.M. - 54434.
48. Maison 12677, 58e avenue  
S.U.V.M. - 54577.
49. Maison 12620, 71e avenue  
S.U.V.M. - 54445.
50. Maison 9727, 3e rue  
S.U.V.M. - 54575.
51. Maison 10510 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54452.
52. Maison 12200, 94e avenue  
S.U.V.M. - 54573.
53. Maison 10400 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54449.
54. Maison 10310 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54448.
55. Maison 9860 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54419.
56. Maison 8102 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54394.
57. Maison 7830-32 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54392.
58. Maison 7530-32 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54348.
59. Maison 7255 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54344.
60. Maison 7110 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54342.
61. Maison 12655, 69e avenue  
S.U.V.M. - 54431.
62. Maison 12647, 71e avenue  
S.U.V.M. - 54444.
63. Maison 7053 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54341.

64. Maison 8250 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54395.
65. Maison 8455 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54399.
66. Maison 9962 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54423.
67. Maison 10180 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54441.
68. Maison 9005 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54410.
69. Maison 8435 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54398.
70. Maison 8320 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54397.
71. Maisons 9530 et 9540 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54417.
72. Maison 8530 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54400.
73. Maison 12765, 18e avenue  
S.U.V.M. - 54391.
74. Maison 12775, 18e avenue  
S.U.V.M. - 54390.
75. Maison 7683 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54389.
76. Maison 7585 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54388.
77. Maison 7375 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54347.
78. Maison 7355 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54346.
79. Maison 8630-32 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54407.
80. Maison 7300-10 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54345.

81. Maison 10102 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54428.
82. Maison 9950-52 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54420.
83. Maison 9960-70 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54422.
84. Maison 10105-07 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54435.
85. Maison avec commerce, 10238-40 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54446.
86. Maison avec commerce, 10143 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54437.
87. Maison avec commerce, 10125 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54436.
88. Maison avec commerce, 7228-32 boulevard Gouin est  
S.U.V.M. - 54343.
89. Eglise de Saint-Joseph de la Rivière-des-Prairies  
S.U.V.M. - 54425.
90. Eglise de Saint-Joseph de la Rivière-des-Prairies,  
circa 1900. Tiré du Diocèse de Montréal en 1900,  
page 494.  
S.U.V.M. - 54380.
91. Presbytère de Saint-Joseph de la Rivière-des-Prairies  
S.U.V.M. - 54426.
92. Presbytère de Saint-Joseph de la Rivière-des-Prairies,  
circa 1900. Tiré du Diocèse de Montréal en 1900,  
page 494.  
S.U.V.M. - 54381.
93. Vue du 9950 boulevard Gouin est en direction «est»  
S.U.V.M. - 54421.
94. Le noyau villageois avec au centre l'église paroissiale et le presbytère  
Vue aérienne, J.R. Caron  
S.U.V.M. - 53880.
95. Un tronçon du boulevard Gouin dans le noyau villageois.  
Le paysage architectural est plus évocateur du milieu rural que du milieu urbain  
S.U.V.M. - 54443.

## TABLE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET SYMBOLES

### 1) Abréviations

c.:	circa
p.:	page
s.:	suivant
fig.:	figure
S.A.:	sans auteur

### 2) Sigles

APC	Archives publiques du Canada
AMM	Archives municipales de Montréal
BN	Bibliothèque nationale
BN Fauteux	Bibliothèque nationale, succursale Acgedius Fauteux
BMM	Bibliothèque municipale de Montréal
BMM Gagnon	Bibliothèque municipale de Montréal, salle Gagnon
BRH	Bulletin des recherches historiques
CUM	Communauté urbaine de Montréal
GRSM	Groupe de recherche sur la société montréalaise
MAC	Ministère des Affaires culturelles
SUVM	Service de l'urbanisme de la ville de Montréal

### 3) Symboles

( ) envoi en bas de page.



## AVANT-PROPOS

Alors que toutes les autres études réalisées dans le cadre du macro-inventaire montréalais suivent une méthodologie et un plan à peu près identique, le lecteur réalisera en lisant l'étude portant sur Rivière-des-Prairies qu'une dérogation a été faite à cette règle. Une méthodologie propre et considérablement allégée a été utilisée.

C'est que le territoire de Rivière-des-Prairies diffère complètement des autres ensembles ou quartiers. Il est constitué d'une longue bordure qui jouxte la rivière du même nom. La nature du bâti y est très différente: la dominante typique est plutôt rurale. La densité, dans l'ensemble, y est fort différente: un éparpillement de cas individuels sporadiques.

Le nombre total de bâtiments construits avant 1930 y est réduit, soit près de 75, ce qui nous a permis de tous les photographier d'ailleurs et de les inclure au rapport. La cartographie se limite à la bordure de l'eau, le reste du territoire étant dépourvu d'éléments patrimoniaux.

Par ailleurs, même si la méthodologie et le plan ne sont pas les mêmes, on constatera quand même que les divers aspects du patrimoine, soit son développement historique, sa place dans l'espace, ses différentes formes et son état de conservation y sont étudiés et que le processus d'analyse mène à une hiérarchisation des divers éléments qui le composent. Par son essence même, cette étude s'insère donc dans la série des études de macro-inventaire des quartiers montréalais.

Le territoire de Rivière-des-Prairies est délimité au nord par la rivière du même nom, au sud par le boulevard Henri-Bourassa et un tronçon de l'autoroute et de Sherbrooke, à l'est par l'extrémité de l'île de Montréal et à l'ouest par la première avenue.

Ce territoire est principalement constitué du boulevard Gouin qui longe la Rivière-des-Prairies, et sur lequel aboutent des rues parallèles pour satisfaire à une urbanisation récente.

À cause de sa position géographique, de son mode d'occupation du sol et des caractéristiques du bâti lui-même, le territoire de Rivière-des-Prairies, nous le verrons, constitue un cas à part à l'intérieur des quartiers et ensembles montréalais.

## INTRODUCTION

1 Le territoire de Rivière-des-Prairies est délimité au nord par la rivière du même nom, au sud par le boulevard Henri-Bourassa et un tronçon de l'autoroute et de Sherbrooke, à l'est par l'extrémité de l'île de Montréal et à l'ouest par la première avenue.

2 Ce territoire est principalement constitué du boulevard Gouin qui longe la Rivière-des-Prairies, et sur lequel aboutent des rues percées pour satisfaire à une urbanisation récente.

A cause de sa position géographique, de son mode d'occupation du sol et des caractéristiques du bâti lui-même, le territoire de Rivière-des-Prairies, nous le verrons, constitue un cas à part à l'intérieur des quartiers et ensembles montréalais.

1  
DEVELOPPEMENT  
DU MILIEU URBAIN

La lecture du paysage actuel de Rivière-des-Prairies laisse une impression de type rural qui s'est maintenue jusqu'à très récemment. Un bref survol de l'occupation de son territoire, de sa population et de son histoire municipale nous donnera les principaux outils nécessaires à la compréhension de son développement des débuts jusqu'au XIXe siècle.

On se rappelle que l'île de Montréal avait été concédée aux Sulpiciens en 1663 à titre de seigneurie, ce qui eut pour effet d'imposer un type d'occupation particulier avec découpage de terres parallèles aboutant une voie publique.

Une carte de Montréal en 1762 nous montre l'état des voies de communication dans la partie nord-est de l'île. Le seul chemin qu'on y trouve longe la bordure de la rivière des prairies et prend le nom de côte. Les emplacements des maisons sont situés le long de cette côte, de côté sud. Rivière-des-Prairies présente donc dans son ensemble une grande homogénéité au niveau de l'organisation de son territoire.

Nous pouvons déduire du recensement de 1781 présenté par Claude Perrault que cette organisation du territoire persiste de façon identique. **1** Au début du XIXe siècle, la côte de la Rivière-des-Prairies est une artère importante de cette partie de l'île de Montréal. L'organisation de l'espace qui s'est développée le long de son tracé n'a pas changé. Une seule voie nouvelle de communication apparaît. C'est la rue de la 70e avenue, qui se voit plus clairement sur les cartes de 1825 et de 1834. En 1825 apparaît aussi un nouveau chemin de traverse à peu près au niveau de la 70e avenue actuelle qui stabilise la communication avec Pointe-aux-Trembles. Ces

## DEVELOPPEMENT DU MILIEU URBAIN

La lecture du paysage actuel de Rivière-des-Prairies dénote une occupation de type rural qui s'est maintenue jusqu'à très récemment. Un bref survol de l'occupation de son territoire, de sa population et de son histoire municipale nous donnera les principaux outils nécessaires à la compréhension de son développement des débuts jusqu'au XXe siècle.

On se rappellera que l'île de Montréal avait été concédée aux Sulpiciens en 1663 à titre de seigneurie, ce qui eut pour effet d'imposer un type d'occupation particulier avec découpage de terres parallèles aboutant une voie publique.

6 Une carte de Montréal en 1702 nous montre l'état des voies de communication dans la partie nord-est de l'île. Le seul chemin qu'on y trouve longe la bordure de la rivière des prairies et prend le nom de côte. Les emplacements des maisons sont situés le long de cette côte, du côté sud. Rivière-des-Prairies présente donc dans son ensemble une grande homogénéité au niveau de l'organisation de son territoire.

7 Nous pouvons déduire du recensement de 1781 présenté par Claude Perrault que cette organisation du territoire persiste de façon identique. Au début du XIXe siècle, la côte de la Rivière-des-Prairies est une artère importante de cette partie de l'île de Montréal et le modèle d'organisation de l'espace qui s'est articulé au sud à partir de son tracé n'a pas changé. Une seule voie nouvelle de communication apparaît. C'est une sorte de chemin de traverse, qui se voit plus clairement sur les cartes de 1825 et 8-9 de 1834. En 1825 apparaît aussi un nouveau chemin de traverse à peu près au niveau de la 70e avenue actuelle qui établit la communication avec Pointe-aux-Trembles. Ces

deux nouveaux chemins auront peu d'impact sur le territoire de Rivière-des-Prairies, d'abord parce que la plus grande partie de leur tracé est en dehors de notre territoire, ensuite parce qu'ils ne seront pas initiateurs d'un développement en bordure avant tard au XXe siècle.

10 L'examen du plan officiel de la paroisse de la Rivière-des-Prairies en 1872 par le département des terres de la Couronne montre bien à quel point en est rendue l'organisation de l'espace à la fin du XIXe siècle. Le modèle seigneurial a laissé au cadastre son empreinte sur la presque totalité du territoire et ce n'est qu'à quelques endroits sporadiques qu'un parcellaire des lots originaux démontre une faible altération de la fonction agricole originale du secteur. Le noyau qui s'organise de part et d'autre de l'église constitue l'embryon définitif du noyau villageois qui même aujourd'hui, n'a pas beaucoup changé.

La vocation agricole du secteur s'est maintenue encore du début du XXe siècle mais elle a aujourd'hui complètement disparu. Il nous reste entre autres comme témoins marquants de la culture qui s'y est pratiquée les nombreux terrains laissés en friche par les maraîchers.

Entre les deux guerres, le développement urbain intense du reste de l'île a consacré une vocation touristique au secteur, par l'implantation de petits chalets d'été dont on retrouve plusieurs traces aujourd'hui<sup>1</sup>.

D'un point de vue administratif, la paroisse de Rivière-des-Prairies a été fondée par les Sulpiciens en 1687, année de l'ouverture des registres paroissiaux. La munici-

1. A.M.M., Dossier Rivière-des-Prairies, Histoire-30. Tiré de l'Echo de sept. 1961: Petite histoire de Rivière-des-Prairies: 1.

palité de la paroisse de Rivière-des-Prairies a été érigée en 1845<sup>2</sup> et c'est ce territoire qui correspond aux limites de la paroisse retrouvée sur le plan du département des terres de la Couronne de 1872, et aux limites actuelles. Rivière-des-Prairies a été incorporée en ville en 1953 (sanction le 28 janvier 1954) et annexée à titre de quartier à la ville de Montréal le 20 juillet 1963<sup>3</sup>.

En 1953, la ville de Rivière-des-Prairies avait une population de 6500 âmes et tout au long de son histoire, il semble que la population de la paroisse n'ait que très peu varié oscillant, entre 1790 et 1871, entre 508 et 1056 personnes<sup>4</sup>.

2

DONNEES GENERALES  
SUR L'HABITAT

- 
2. Hormisdas Magnan, Dictionnaire des paroisses et municipalités de la province de Québec, p. 500.
  3. A.M.M., Dossier Rivière-des-Prairies, Histoire-30.
  4. Jean-Charles Robert, Montréal 1821-1871: Aspects de l'urbanisation, tableau 5.3.

## 2.1 - OCCUPATION DU SOL

L'occupation du sol du territoire de Rivière-des-Prairies résulte en majeure partie d'une implantation linéaire le long d'un axe routier, ouvert depuis près de trois siècles et constituant une sorte de chemin de communication du côté nord de l'île, dans la direction est-ouest.

De l'extrémité ouest du territoire jusqu'à la 7<sup>ème</sup> avenue, ce chemin reste une certaine distance de la rivière et permet de réaliser de part et d'autre. Mais dès qu'on dépasse la 7<sup>ème</sup> avenue, le chemin s'aligne directement la rivière et permet plus facilement de se rapprocher de la rivière que de l'autre côté, de sorte que l'habitat se concentre sur le boulevard Guin.

Le bâti construit avant 1930 se retrouve en grande majorité en bordure de boulevard Guin. Il s'agit de bâtiments individuels localisés sur des lots dont la longueur est voisine de la largeur. Les lots sont pour la plupart rectangulaires et très souvent trapézoïdaux. Cette dernière caractéristique s'explique par les lignes de bordure latérales, souvent en parallèle, alors que les extrémités dépendent du terrain ou de l'alignement des voies de communication. Les lots sont orientés vers le boulevard Guin est orienté est-ouest.

## 2

## DONNEES GENERALES SUR L'HABITAT

Cette orientation de l'habitat est le résultat de la situation des édifices, qui sont généralement alignés sur le boulevard Guin. Leur disposition varie en fonction de la largeur des lots et des corrélations avec d'autres facteurs géographiques ou humains puissent être établies. C'est la même chose pour les marges de recul. Elles sont très variables, qu'elles soient arrière, latérales ou avant. Il semble cependant que des résidences victorienne et même des maisons de fer-

## 2.1 OCCUPATION DU SOL

2-3

L'occupation du sol du territoire de Rivière-des-Prairies résulte en majeure partie d'une implantation linéaire le long d'un axe routier, ouvert depuis près de trois siècles et constituant une sorte de chemin de communication du côté nord de l'île, dans la direction est-ouest.

De l'extrémité «ouest» du territoire jusqu'à la 7<sup>e</sup> avenue, ce chemin reste à une certaine distance de la rivière et permet au bâti de s'implanter de part et d'autre. Mais dès qu'on dépasse la 7<sup>e</sup> avenue, le chemin borde étroitement la rivière et ne permet plus une implantation de ce côté, de sorte que l'habitation ne se retrouve que du côté «sud» du boulevard Gouin.

Le bâti construit avant 1930 se retrouve en presque totalité en bordure du boulevard Gouin. Il s'agit de bâtiments individuels localisés sur des lots dont la devanture jouxte le chemin. Les lots sont pour la plupart quadrangulaires et très souvent trapézoïdaux. Cette dernière caractéristique s'explique par les lignes de bordures latérales, arpentées en parallèle, alors que les extrémités dépendent du terrain ou de l'emplacement des voies de communication. Les lots sont orientés «nord-sud» alors que le boulevard Gouin est orienté «est-ouest».

Cette orientation dicte par le fait même l'orientation des édifices, qui font tous face au chemin. L'angle de leur disposition varie légèrement cependant, sans que des corrélations avec d'autres facteurs géographiques ou humains puissent être établies. C'est la même chose pour les marges de recul. Elles sont très variables, qu'elles soient arrière, latérales ou avant. Il semble cependant que des résidences victorienne et même des maisons de fer-

me de la même époque ou à peine plus anciennes aient plus souvent respecté une importante marge de recul entre le chemin et la façade de l'édifice.

4

Les édifices sont, sur la plus grande partie du territoire, distants les uns des autres. Cette faible densité qui en résulte s'explique par le caractère agricole ancien de ce territoire, alors que les fermes étaient séparées entre elles par des terres agricoles.

Il y a deux exceptions à ce type d'occupation du sol dont nous parlons depuis le début: le noyau villageois et quelques avenues.

Le noyau du village est constitué de l'église et du presbytère, faisant face à une place de l'église, et d'un petit développement ancien à l'«est». La densité du bâti y est plus grande et la disposition en L de la 69e avenue y est originale.

A cela il faut ajouter quelques avenues perpendiculaires au boulevard Gouin, sur lesquelles se retrouvent occasionnellement des édifices construits avant 1930. Mentionnons à titre d'exemple les 52e et 83e avenues.

## 2.2 TYPOLOGIE DU BÂTI

Le bâti du territoire de Rivière-des-Prairies se répartit aisément en unifamilial, bifamilial et commerce intégré. Ces deux derniers grands types sont présents en quantité infime sur le territoire. Ce qui distingue le bâti de Rivière-des-Prairies, ce sont les particularités propres au premier type, l'unifamilial, et c'est celui que nous examinerons d'abord.

L'unifamilial se subdivise en deux groupes distincts, l'un présentant une occupation permanente, l'autre une occupation saisonnière à un moment ou l'autre de son histoire.

12 à 70

L'unifamilial à occupation permanente est constitué d'habitations anciennement rattachées à une unité d'exploitation agricole (fin XVIIIe à la fin XIXe siècle), d'habitations villageoises (principalement du XIXe siècle) et de grandes résidences de campagne (fin XIXe et début XXe siècles). Ces habitations sont en majorité des rectangles de bois ou de pierre à un étage, rarement à deux, surmontés du toit à pignon mais on rencontre aussi des carrés recouverts de toits plats, à fausse-mansarde, en pavillon ou mansardés, avec murs en brique ou en bois, à un ou deux étages. Certains spécimens de ce second groupe sont des résidences de la fin du 19e siècle très grandes, spacieuses, situées face au fleuve sur un terrain aménagé de façon soignée (8320 et 10460 boulevard Gouin).

40-69

70

L'ensemble de ces habitations rattachées à l'habitation unifamiliale à occupation permanente relève d'une architecture très simple, où le décor est presque absent. Il en va de même de l'habitation unifamiliale à occupation saisonnière (début XXe siècle). Les spécimens de ce second sous-type sont essentiellement construits de bois, tout probable-

71 à 78 ment de charpente claire. Ces habitations sont petites, recouvertes de planche à déclin ou de papier brique à l'extérieur et généralement coiffées d'un toit à pignon. Il arrive souvent que la devanture soit située sur un des murs-pignon. Ces menus chalets, même si la modestie les caractérise, n'en sont pas moins dépourvus d'intérêt et leur présence confère au territoire une atmosphère et une originalité qu'il n'aurait pas sans leur présence.

79 à 84 Les habitations de type bifamilial sont peu nombreuses. Il s'agit de maisons de forme cubique toutes recouvertes d'un toit plat (à l'exception d'un spécimen à toit en pavillon), en brique ou en bois. L'accès à l'étage se fait par un escalier avant ou latéral. Un balcon se retrouve à l'étage. La façade est habituellement percée de six ouvertures: une porte planquée de deux fenêtres à chaque étage.

85 à 88 Le troisième type, constitué d'habitations avec commerce intégré, est représenté par quatre spécimens. Il s'agit là aussi de cubes recouverts d'un toit plat. Un ou deux commerces prennent place au rez-de-chaussée. L'accès à l'étage se fait par une porte en façade ou par un escalier latéral.

En terminant cette typologie, soulignons que l'architecture d'habitation de Rivière-des-Prairies ne présente, sur le plan décor, aucune particularité régionale propre. Mentionnons uniquement, sur le plan matériau, l'utilisation de pierre grise calcaire en provenance d'une carrière localisée entre les 93e et 94e avenues. L'utilisation de ce matériau est manifeste dans plusieurs spécimens d'habitations rurales anciennes dans la partie «est» du boulevard Guin.

Les modifications notées aux édifices sont de deux ordres : rajout d'éléments non conformes et utilisation de revêtements faux.

Les rajouts d'éléments non conformes sont constitués de lucarnes en chien de bois utilisées sans un versant de toit à pigeon, de petits auvents de plastique au-dessus de la porte d'entrée et de galeries avec garde-fou en métal. L'ensemble de ces modifications n'est pas vraiment significatif cependant ce problème est minime si on le compare au suivant, soit celui des revêtements.

Beaucoup d'habitations ont vu leur revêtement extérieur modifié. Ce revêtement, autrefois en bois, a été remplacé, par ordre d'importance, par : le déclin de vinyl ou d'aluminium (trop large ou trop étroit si on le compare au déclin traditionnel), le papier imitant la pierre, le crépi blanc, le papier briques et la fausse pierre (pierre plate appliquée). Ce problème frappe tous les types d'habitations mais il semble plus aigu chez les édifices de forme cubique à toit plat.

D'autres modifications ont pu être remarquées, telles que agrandissement de fenêtres ou obturation des fenêtres, et changement des fenêtres par des grandes vitres unies mais ces cas sont trop peu nombreux pour valoir la peine d'être soulignés ici.

### 3

L'ensemble du tissu urbain ancien comporte ici et là des insertions contemporaines qui sont généralement sans caractère mais qui, dans certains cas, sont d'un intérêt de ce type-ci est dans son ensemble à peu près nul.

## MODIFICATIONS SUBIES

Les modifications notées aux édifices sont de deux ordres: rajout d'éléments non conformes et utilisation de revêtements faux.

Les rajouts d'éléments non conformes sont constitués de lucarnes en chien assis utilisées dans un versant de toit à pignon, de petits auvents de plastique au-dessus de la porte d'entrée et de galeries avec garde-fou en métal. L'ensemble de ces modifications n'est pas vraiment significatif cependant et ce problème est minime si on le compare au suivant, soit celui des revêtements.

Beaucoup d'habitations ont vu leur revêtement extérieur modifié. Ce revêtement, autrefois en bois, a été remplacé, par ordre d'importance, par: le déclin de vinyl ou d'aluminium (trop large ou trop étroit si on le compare au déclin traditionnel), le papier imitant la pierre, le crépi blanc, le papier brique et la fausse pierre (pierre plate appliquée). Ce problème frappe tous les types d'habitations mais il semble plus aigü chez les édifices de forme cubique à toit plat.

D'autres modifications ont pu être rencontrées, telles que agrandissement de fenêtres ou obturation (en façade), et changement des fenêtres par des grandes vitres unies mais ces cas sont trop peu nombreux pour valoir la peine d'être soulignés ici.

L'ensemble du tissu urbain ancien comporte ici et là des insertions contemporaines constituées surtout de maisons unifamiliales ou bifamiliales à un ou deux étages, datant des quelques dernières décennies. L'intérêt de ce bâti est dans son ensemble à peu près nul.

À l'exception de ce que le titre de ce chapitre indique le paysage de Rivière-des-Fratries est un beaucoup plus rural qu'urbain. Nous savons en quel la vocation agricole de ce territoire a modifié l'occupation du sol.

En prenant le concept de paysage dans un sens moins restrictif qu'il ne l'est fait habituellement dans ce chapitre, et en y intégrant l'ensemble des données analysées jusqu'à maintenant, dans cette étude, il nous apparaît intéressant de procéder à des regroupements géographiques des paysages à l'intérieur de ce territoire. Les voici: un paysage linéaire longeant la rivière et un noyau villageois autour de l'église.

Paysage linéaire

Le paysage linéaire est principalement constitué du développement retrouvé tout le long du boulevard Guin. Il a l'avantage d'être divisé en deux tronçons. Le premier part de la limite ouest du territoire jusqu'au noyau villageois. Le bâti y est réparti de part et d'autre du boulevard Guin. Sa densité y est relativement forte, non pas à cause d'édifices anciens plus nombreux mais à cause d'un grand nombre d'inscriptions modernes pour ne pas dire leur valeur de valeur fait que l'édifice y occupe un espace y apparaît, dans l'ensemble, fort élevé.

4

PAYSAGE URBAIN

Après le noyau villageois le paysage urbain est le plus dense. Les inscriptions sont nombreuses. Le bâti se retrouve uniquement au sud du boulevard Guin et le caractère agricole du secteur est plus évident: bâtiments de ferme, champs, espaces boisés, etc.

A l'encontre de ce que le titre de ce chapitre indique, le paysage de Rivière-des-Prairies en est un beaucoup plus rural qu'urbain. Nous savons en quoi la vocation agricole de ce territoire a modelé l'occupation du sol.

En prenant le concept de paysage dans un sens moins restrictif qu'il ne l'est fait habituellement dans ce chapitre, et en y intégrant l'ensemble des données analysées jusqu'à maintenant, dans cette étude, il nous apparaît intéressant de procéder à des regroupements patrimoniaux homogènes à l'intérieur de ce territoire. Les voici: un paysage linéaire longeant la rivière et un noyau villageois autour de l'église.

#### Paysage linéaire

Le paysage linéaire est principalement constitué du développement retrouvé tout le long du boulevard Gouin. Il a avantage à être divisé en deux tronçons. Le premier part de la limite «ouest» du territoire jusqu'au noyau villageois. Le bâti y est réparti de part et d'autre du boulevard Gouin. Sa densité y est relativement forte non pas à cause d'édifices anciens plus nombreux mais à cause d'un grand nombre d'insertions contemporaines. Le faible intérêt des constructions modernes pour ne pas dire leur valeur de nullité fait que le patrimoine du secteur y apparaît, dans l'ensemble, fort dilué.

Après le noyau villageois par contre, le paysage change sensiblement. Les insertions contemporaines sont moins nombreuses. Le bâti se retrouve uniquement au sud du boulevard Gouin et le caractère agricole du secteur y est plus évident: bâtiments de ferme, champs, espaces boisés, mai-

sons de ferme en retrait du chemin. L'abandon de cette vocation par contre et son non-remplacement sont cause de la présence de nombreux terrains abandonnés ou en friche.

### Noyau villageois

L'organisation de l'espace et l'implantation du bâti sont par ailleurs très différents dans le secteur que nous avons appelé le noyau villageois.

L'emplacement de l'église lui-même est original à cause d'un concours de plusieurs particularités: église et presbytère face à la rivière, grande percée visuelle juste devant, étagement original du sol derrière l'église qui monte à tel point qu'il fait office d'écran et bordure de petites maisons et de dépendances du côté «ouest», de gabarit à la fois faible et homogène.

En plus d'un tronçon du boulevard Gouin bordé de part et d'autre d'édifices d'habitation et commerciaux, il faut noter un ensemble d'édifices de gabarit homogène, surtout regroupés de part et d'autre de la 69e avenue. Ce tout petit secteur, par la présence de dépendances (remises, hangars, etc.) et d'un groupement continu de structures de fonction différente (10110-12 boulevard Gouin) est très évocateur de ce qui était probablement le caractère original du noyau villageois.

Rajoutons à ce découpage du secteur en zones homogènes la présence des édifices publics retrouvés sur le territoire. Cet aspect se résume en réalité à des éléments déjà mentionnés soit l'église et le presbytère. Cette dernière a été érigée en 1875 sous la direction de Victor Bourgeau et figure parmi les réalisations les plus simples de

son auteur. Le presbytère, construit avec un toit à deux versants à l'exemple de la plupart des maisons rurales de Rivière-des-Prairies, ne se distingue que par l'utilisation de la pierre de taille en façade et la présence d'un petit fronton triangulaire au-dessus de l'accès à la porte principale.

Les véritables espaces verts aménagés sont peu nombreux à Rivière-des-Prairies et la configuration étirée du territoire contribue à en faire, à l'exemple des maisons, des éléments individuels au caractère sporadique. Ils n'ont peu d'influence sur notre perception du paysage. A ce titre, il convient d'identifier deux parcs, l'un près de la 19e avenue (Sainte-Marie), l'autre près de la 68e avenue (Saint-Joseph) et une bordure aménagée en espace vert, entre Jean-Jalbot et la 25e avenue.

5

SELECTION DE BATIMENTS

A POTENTIEL PATRIMONIAL

On aura vu tout au long de cette brève étude le caractère particulier de l'architecture de Rivière-des-Prairies, constituée de prototypes principalement ruraux.

D'un point de vue ponctuel, il nous est apparu que quelques édifices retiennent l'attention à titre de spécimens représentatifs de maisons rurales des XVIIIe et XIXe siècles dans cette partie de l'Île de Montréal. Et en voici ainsi des maisons situées au 17559 Gouin est, 5000 Gouin est (maison de Son Temps), 17930 Gouin est, 7555 Gouin est et 9790 Gouin est. La plupart de ces édifices se retrouvent sur des lots où l'espace est bien aménagé et aéré: ils ont subi fort peu de modifications. Du point de vue stylistique, ils attestent d'une grâce exécutée par un simple agencement d'éléments architecturaux tels que les fenêtres, les portes, les lucarnes, les cheminées et les versants de toit. Le décor y est très simple et se manifeste par des agencements de matériaux ou des évocations discrètes des ordres antiques.

Il faut ajouter à cette première sélection la maison située au 10110-12 Gouin est, dont les nombreux éléments tels que garage, hangar, remise et maison s'abourent les uns aux autres un peu à l'image des maisons-bloc. Cet ensemble de petits éléments est particulier par son implantation.

## 5

### SELECTION DE BATIMENTS

### A POTENTIEL PATRIMONIAL

On aura vu tout au long de cette brève étude le caractère particulier de l'architecture de Rivière-des-Prairies, constituée de prototypes principalement ruraux.

D'un point de vue ponctuel, il nous est apparu que quelques édifices retenaient l'attention à titre de spécimens représentatifs de maisons rurales des XVIIIe et XIXe siècles dans cette partie de l'île de Montréal. Il en va ainsi des maisons situées au 12550 Gouin est, 8000 Gouin est (maison du Bon Temps), 12930 Gouin est, 7555 Gouin est et 9790 Gouin est. La plupart de ces édifices se retrouvent sur des lots où l'espace est bien aménagé et aéré: ils ont subi fort peu de modifications. Du point de vue stylistique, ils attestent d'une grande sobriété par un simple agencement d'éléments architecturaux tels que les fenêtres, les portes, les lucarnes, les cheminées et les versants de toit. Le décor y est très simple et se manifeste par des agencements de matériaux ou des évocations discrètes des ordres antiques.

Il faut ajouter à cette première sélection la maison située au 10110-12 Gouin est, dont les nombreux éléments tels que garage, hangar, remise et maison s'aboutent les unes aux autres un peu à l'image des maisons-bloc. Cet ensemble de petits bâtiments est particulier par son implantation.

La maison située au 8320 Gouin est, rattachée au courant victorien, est surtout remarquable par son implantation face au fleuve et l'organisation des éléments naturels et bâtis de son site. Elle traduit l'esprit des grandes résidences construites à la fin du XIXe siècle.

A tous ces éléments ponctuels se rajoute le noyau villageois avec l'église, le presbytère, les quelques rues situées à l'est et une portion du boulevard Gouin. Cet ensemble, dans tout autre endroit rural, aurait pu passer inaperçu, mais son caractère d'unicité dans cette partie de la ville de Montréal et son statut de noyau villageois dans toute cette ancienne implantation rurale qu'est Rivière-des-Prairies nous le font retenir. L'architecture y est très simple, son gabarit homogène et la diversité des fonctions des édifices qu'on y retrouve rajoute à son intérêt.

64

Quant à l'aspect villégiature, le territoire trouve un représentant dans l'habitation située au 8250 Gouin est. Coquet petit chalet, il nous est apparu le mieux conservé des spécimens présents.

DESCRIPTION	LOCALISATION
Maison rurale	12550 Gouin est
Maison rurale	8000 Gouin est
	12430 Gouin est
	7550 Gouin est
	8790 Gouin est
Maison villa-gouin	10110-12 Gouin est
Résidence vic-torienne	8300 Gouin est
Noyau villa-geois	Groupe de 8 propriétés de l'église, de part et d'autre du boulevard Gouin.
Chalet	8250 Gouin est

TABLEAU RÉCAPITULATIF

DESCRIPTION	LOCALISATION	CARACTÉRISTIQUES	PÉRIODE DE DÉVELOPPEMENT
Maison rurale	12550 Gouin est	Grosse maison cossue en moellon et pierre de taille.	Début XXe siècle
Maison rurale	8000 Gouin est	Maison rurale en bon état et bien mise en valeur sur le site.	Milieu XIXe siècle.
	12930 Gouin est	Petite maison rurale probablement très ancienne. Très bon état de conservation.	Fin XVIIIe siècle.
	7555 Gouin est	Maison rurale en bon état avec plusieurs éléments intéressants de menuiserie.	Fin XVIIIe - Début XIXe siècle.
	9790 Gouin est	Maison rurale en moellon, peu modifiée.	Début XIXe siècle.
Maison villa-geoise	10110-12 Gouin est	Plusieurs corps de bâtiments (hangar, remise, maison) accolés l'un à l'autre.	Milieu XIXe siècle.
Résidence victorienne	8320 Gouin est	Grande maison victorienne sur un vaste terrain aménagé.	Fin XIXe siècle.
Noyau villa-geois	Groupement à proximité de l'église, de part et d'autre du boulevard Gouin.	Ensemble de maisons, commerces et bâtiments institutionnels constituant le noyau du village.	XIXe siècle et début du XXe siècle.
Chalet	8250 Gouin est	Petite construction en bois de plan rectangulaire.	Début du XXe siècle.

Résumons donc en conclusion les observations les plus importantes que nous avons faites sur Rivière-des-Prairies afin d'en dégager une impression générale.

Partie intégrante de la seigneurie Des Sulpiciens au XVIII<sup>e</sup> siècle, ce territoire, essentiellement traversé par une côte qui longe la rivière-des-prairies, a été subdivisé en lots à fonction agricole. Cette fonction s'est maintenue jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle. L'emplacement des habitations se retrouve donc de part et d'autre du boulevard Gouin actuel, à intervalles divers, perpendiculairement à cette ancienne voie de communication.

La fonction agricole persistante du secteur est à l'origine de la présence d'un grand nombre d'habitations rurales auxquelles on a ajouté quelques représentants d'habitations bifamiliales ou à commerce intégré, localisées pour plusieurs à proximité de noyaux villageois au centre desquels on retrouve l'église Saint-Joseph. On retrouve aussi quelques grandes résidences victorienne de la fin du siècle précédent, de même que des chalets, témoins d'une vague touristique apparue entre les deux grandes guerres.

Les modifications aux édifices consistent principalement dans l'addition de nouveaux revêtements sur les surfaces extérieures des édifices.

Deux types de paysages se retrouvent à Rivière-des-Prairies. Le premier est linéaire et comporte quelques beaux exemples de prototypes ruraux revêtus dans leur totalité. Le second est constitué de l'habitat architectural, la diversité des fonctions et certaines particularités de l'implantation nous ont fait aussi retenir dans notre sélection à titre d'exemple.

## CONCLUSION

Résumons donc en conclusion les observations les plus importantes que nous avons faites sur Rivière-des-Prairies afin d'en dégager une impression générale.

Partie intégrante de la seigneurie des Sulpiciens au XVII<sup>e</sup> siècle, ce territoire, essentiellement traversé par une côte qui longe la rivière-des-prairies, a été subdivisé en lots à fonction agricole. Cette fonction s'est maintenue jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. L'emplacement des habitations se retrouve donc de part et d'autre du boulevard Gouin actuel, à intervalles divers, perpendiculairement à cette ancienne voie de communication.

La fonction agricole persistante du secteur est à l'origine de la présence d'un grand nombre d'habitations rurales auxquelles se sont ajoutés quelques représentants d'habitations bifamiliales ou à commerce intégré, localisées pour plusieurs à proximité du noyau villageois au centre duquel on retrouve l'église Saint-Joseph. On retrouve aussi quelques grandes résidences victorienne de la fin du siècle précédent, de même que des chalets, témoins d'une vague touristique saisonnière entre les deux grandes guerres.

Les modifications aux édifices consistent principalement dans l'apposition de nouveaux revêtements sur les surfaces extérieures des édifices.

Deux types de paysages se retrouvent à Rivière-des-Prairies. Le premier est linéaire et comporte quelques beaux exemples de prototypes ruraux retenus dans notre sélection. Le second est constitué du noyau villageois, que l'homogénéité architecturale, la diversité des fonctions et certaines particularités de l'implantation nous ont fait aussi retenir dans notre sélection à titre d'ensemble.

A) SOURCES

1) Iconographiques

A.S.M. Archives photographiques.

2) Cartographiques

Archives publiques du Canada, Division des cartes et plans.

3) Manuscrites

Archives municipales de Montréal, Fonds de la corporation municipale de Rivière-des-Prairies.

4) Imprimées

FERRAULT, Claude, Montréal en 1781, Montréal, S.C. Bayette, 1969.

FERRAULT, Claude, Montréal en 1825, Montréal, Groupe d'études act.-Histo Inc., 1977.

VACHON DE BELMONT, Isle de Montréal 1782, vérifiée par M. Claude Ferrault, 1977.

BIBLIOGRAPHIE

## A) SOURCES

1) Iconographiques

A.M.M. Archives photographiques.

2) Cartographiques

Archives publiques du Canada, Division des cartes et plans.

3) Manuscrites

Archives municipales de Montréal, Fonds de la corporation municipale de Rivière-des-Prairies.

4) Imprimées

PERRAULT, Claude, Montréal en 1781, Montréal, B.C. Payette, 1969.

PERRAULT, Claude, Montréal en 1825, Montréal, Groupe d'études Gen.-Histo Inc., 1977.

VACHON DE BELMONT, Isle de Montréal 1702, vérifiée par M. Claude Perrault, 1977.

B) OUVRAGES ET ÉTUDES

Album des églises de la province de Québec, Montréal, Compagnie canadienne nationale de publication, 1928 à 1934. 6 volumes.

DAUTH, Gaspard, Le diocèse de Montréal à la fin du XIXe siècle, Eusèbe Sénécal imprimeur, 1900.

Les quartiers municipaux de Montréal depuis 1832, Ville de Montréal, Archives municipales, 1973.

MAGNAN, Hormisdas, Dictionnaire historique et géographique des paroisses, missions et municipalités de la Province de Québec, Imprimerie d'Arthabaska, 1925.

Répertoire d'architecture traditionnelle sur le territoire de la communauté urbaine de Montréal. Les églises. Montréal, Communauté urbaine de Montréal, 1981.

ROBERT, Jean-Claude, Montréal 1821-1871. Aspects de l'urbanisation. Montréal, Ecole des hautes Etudes en Sciences sociales, mars 1977.



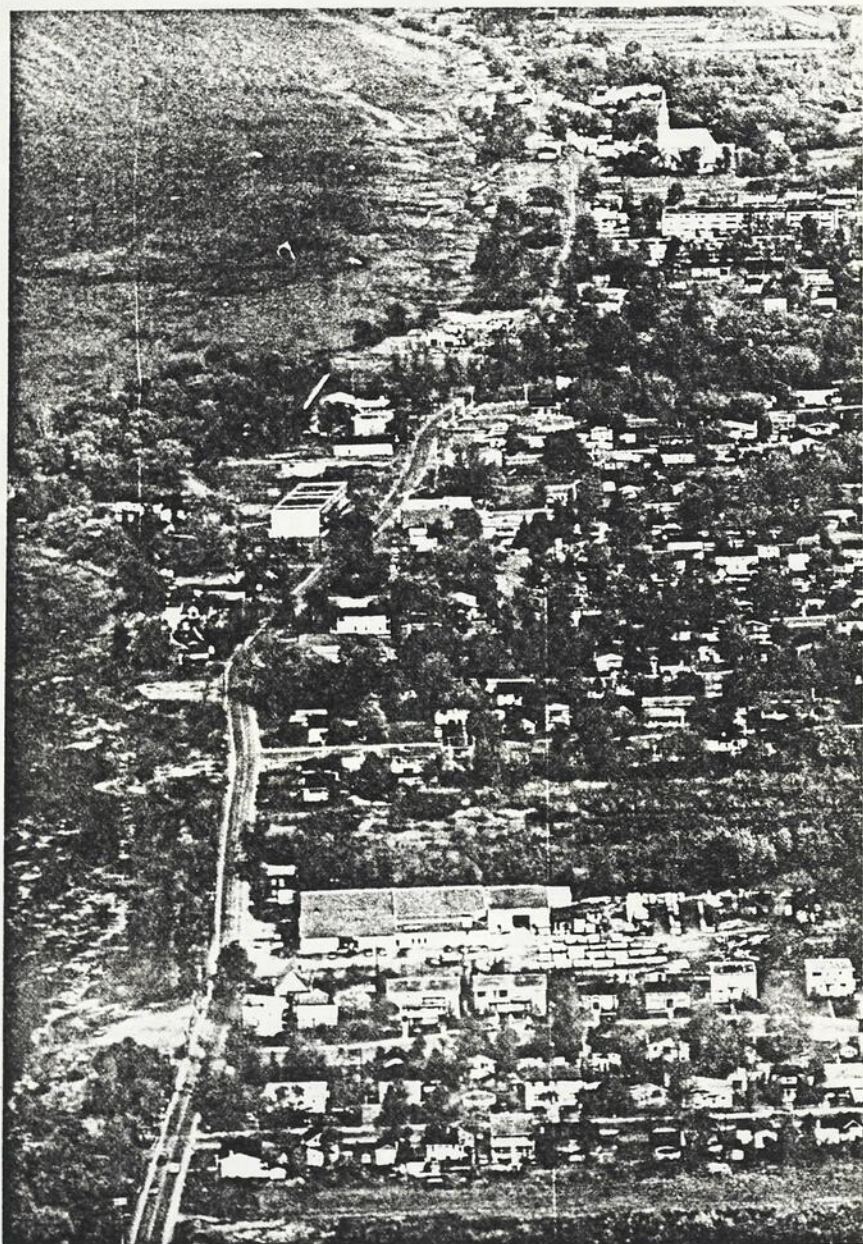


Fig. 2 Vue du territoire entre la  
48e avenue et la 69e avenue.  
Vue aérienne, J.R. Caron.

Fig. 4 Lecture de paysage rural à  
partir du paysage actuel,  
entre les 71e et 81e avenues.  
Vue aérienne, J.R. Caron.

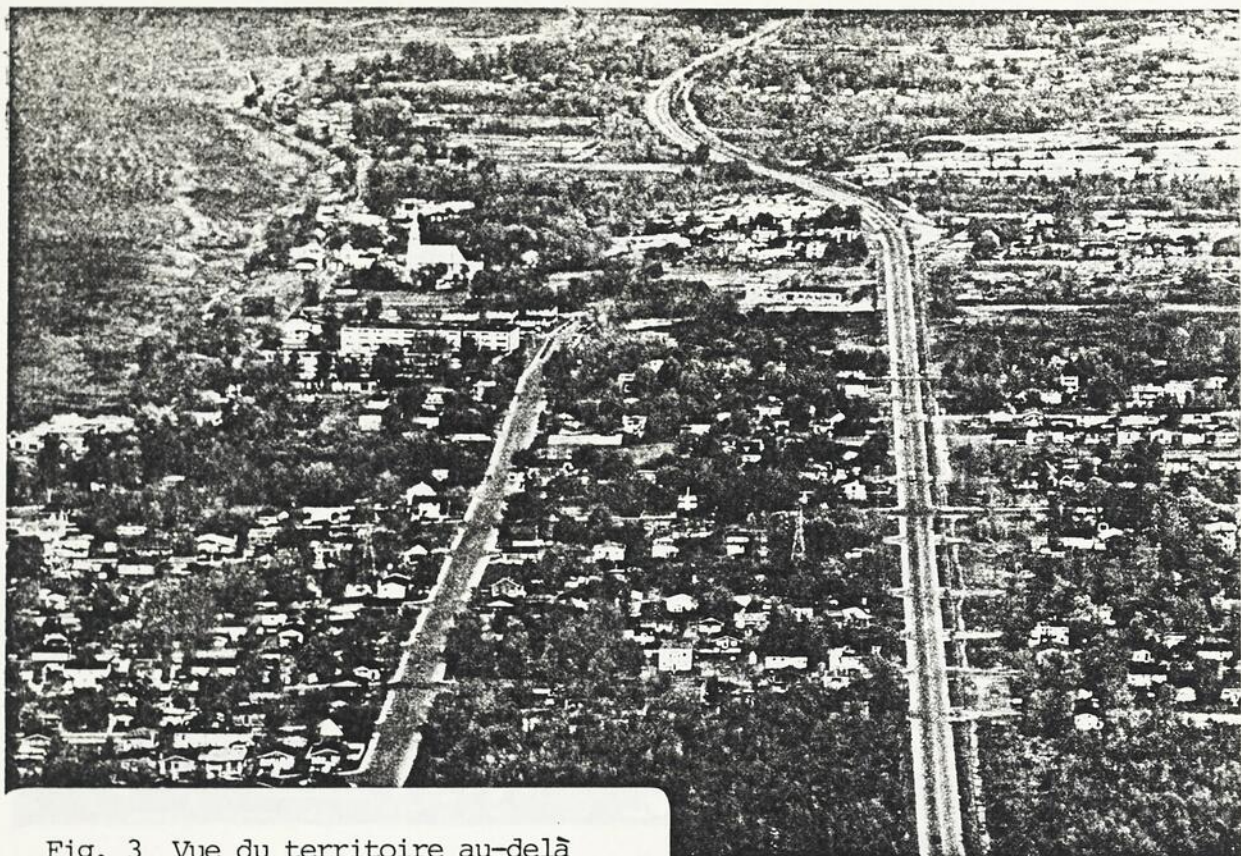


Fig. 3 Vue du territoire au-delà  
de la 52e avenue.  
Vue aérienne, J.R. Caron.

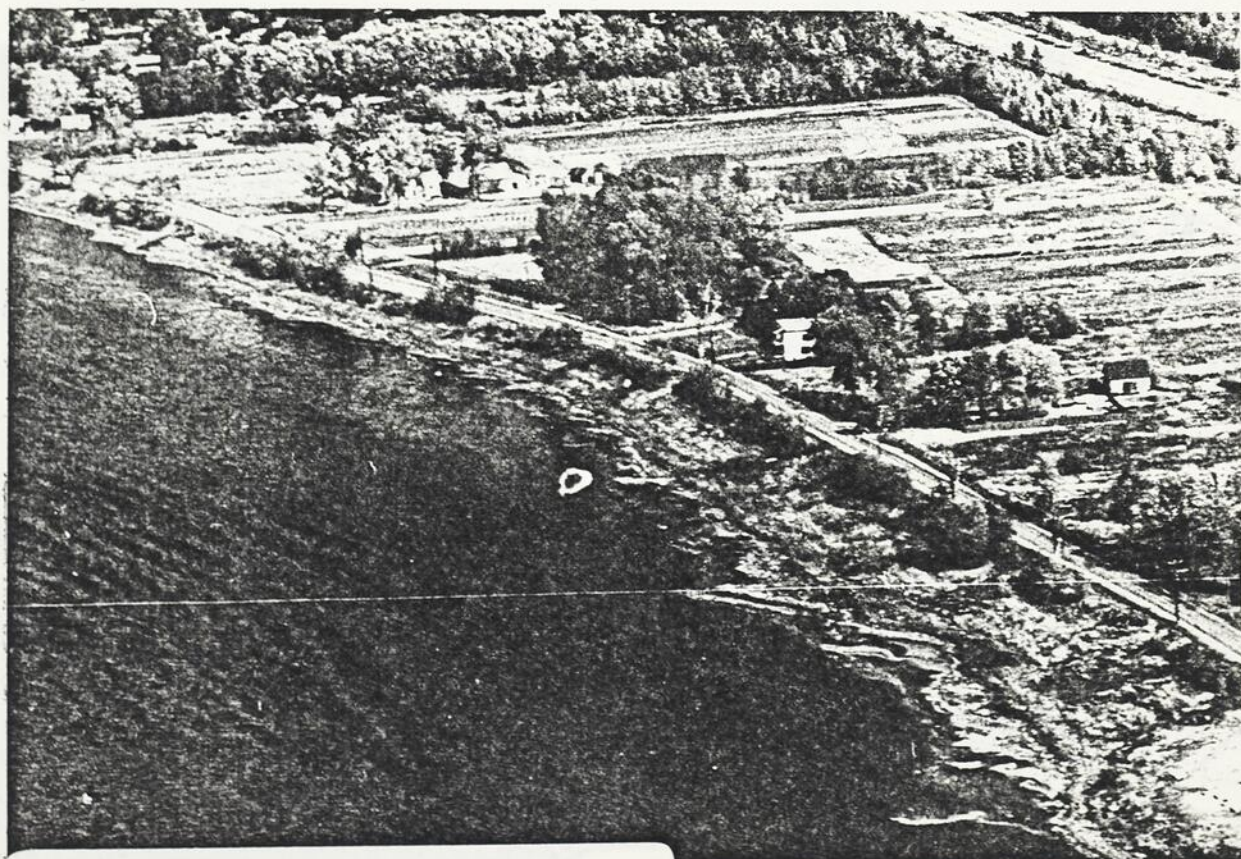


Fig. 4 Lecture du cadastre rural à  
partir du paysage actuel,  
entre les 71e et 86e avenues.  
Vue aérienne, J.R. Caron.

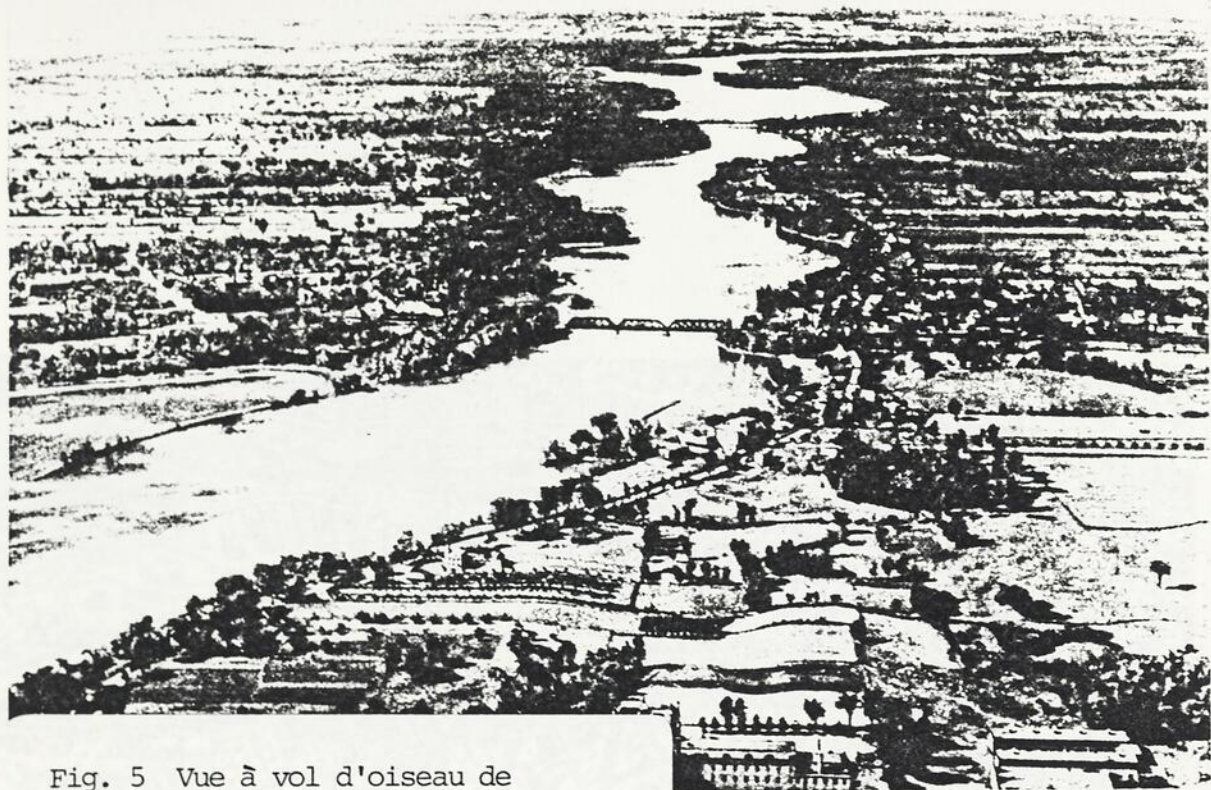


Fig. 5 Vue à vol d'oiseau de Rivière-des-Prairies.

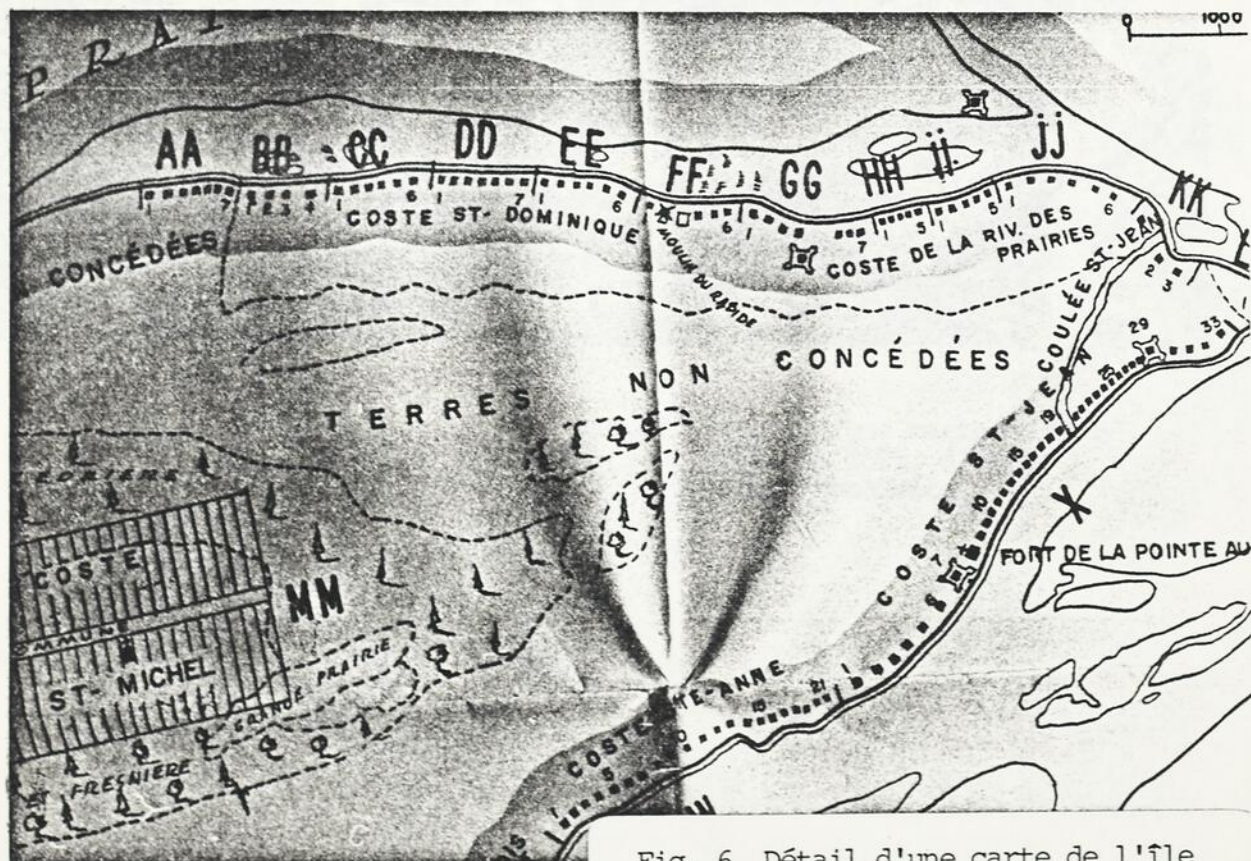


Fig. 6 Détail d'une carte de l'île de Montréal en 1702.

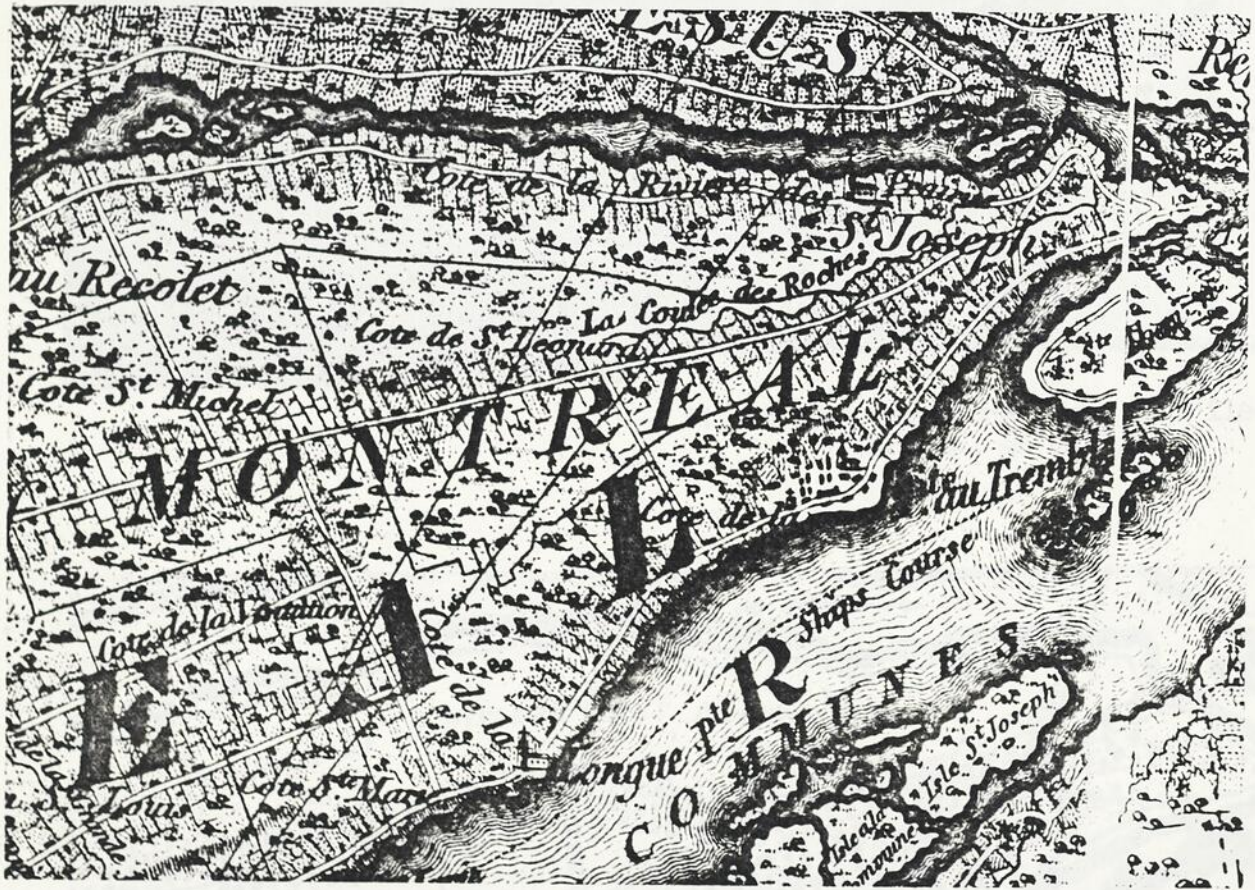


Fig. 7 Détail d'une carte de Montréal en 1825, d'après Joseph Bouchette.

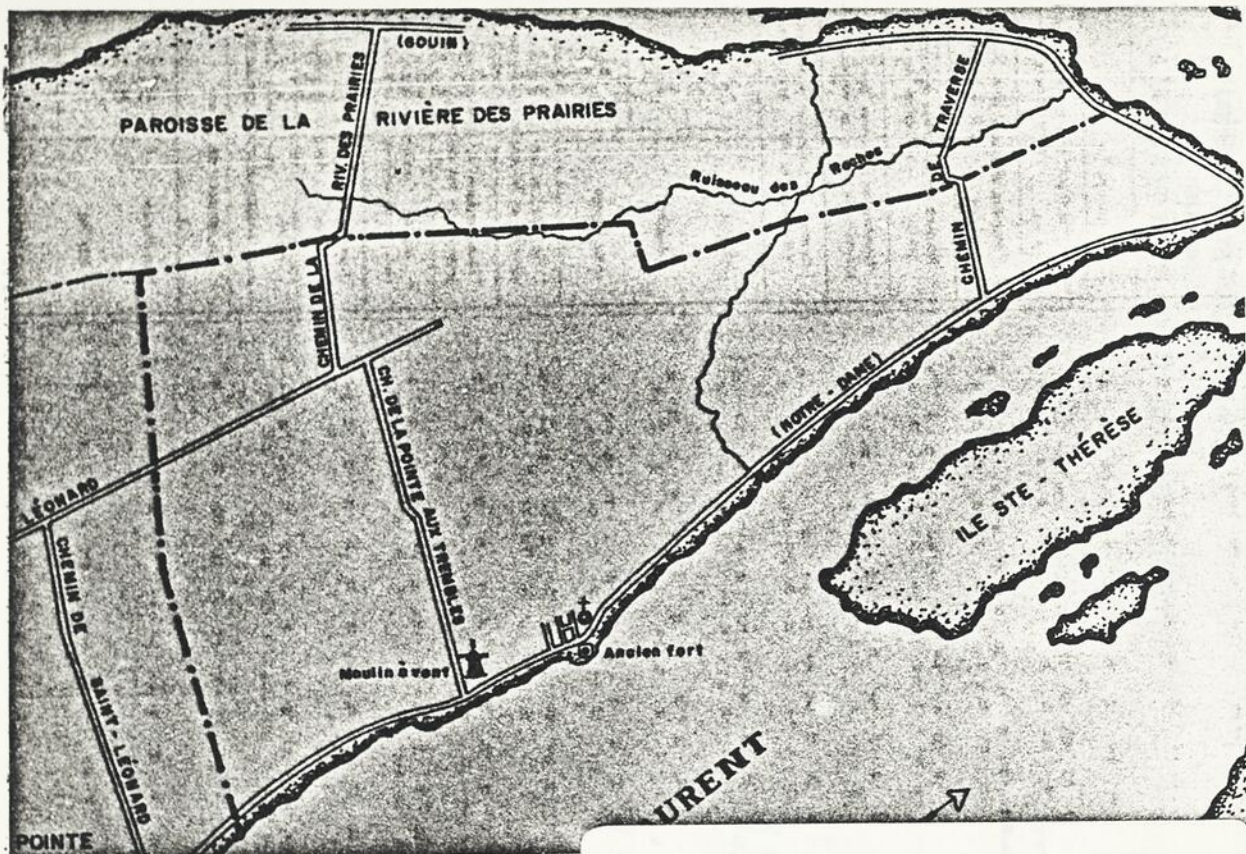


Fig. 8 Extrait d'une carte de l'île de Montréal en 1825.

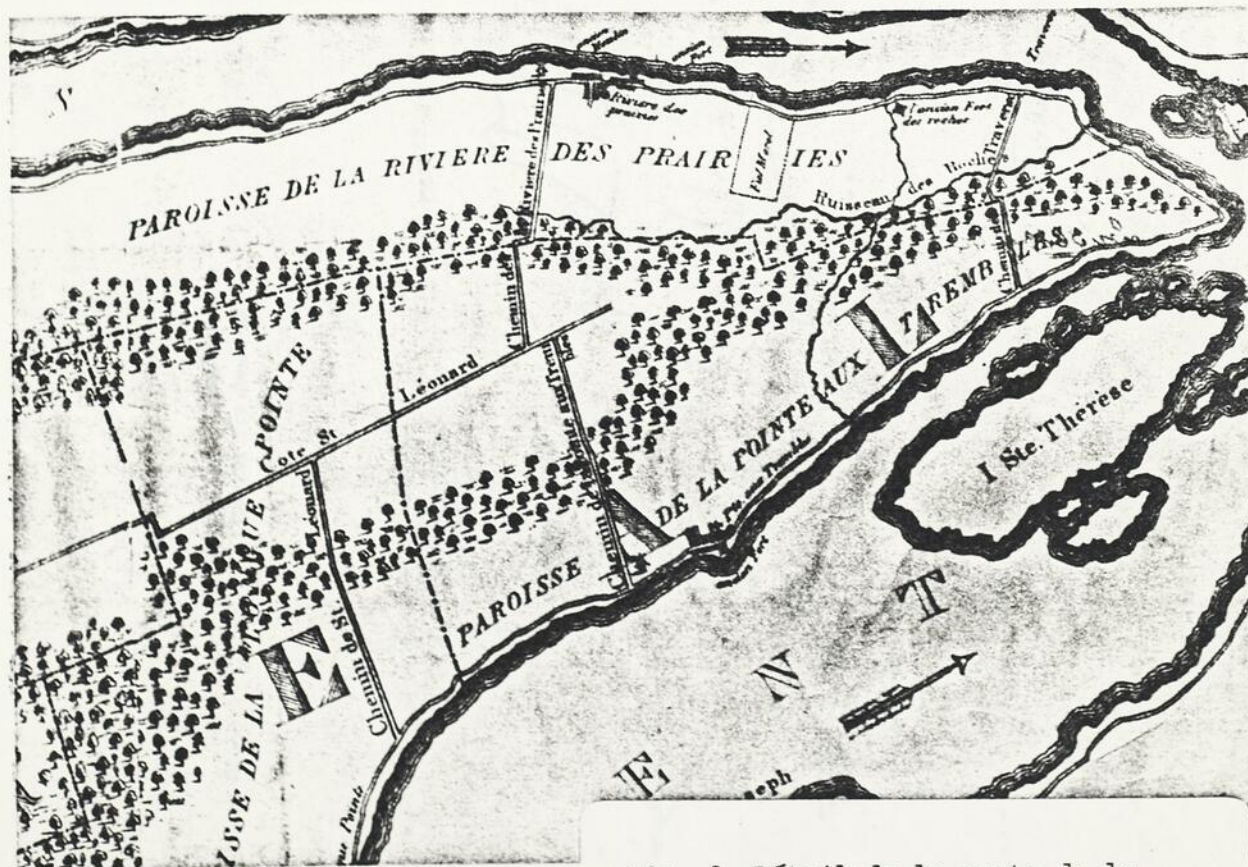


Fig. 9 Détail de la carte de la ville de Montréal par A. Jobin en 1834.

PLAN OFFICIEL DE LA PAROISSE DE LA  
RIVIÈRE DES PRAIRIES.

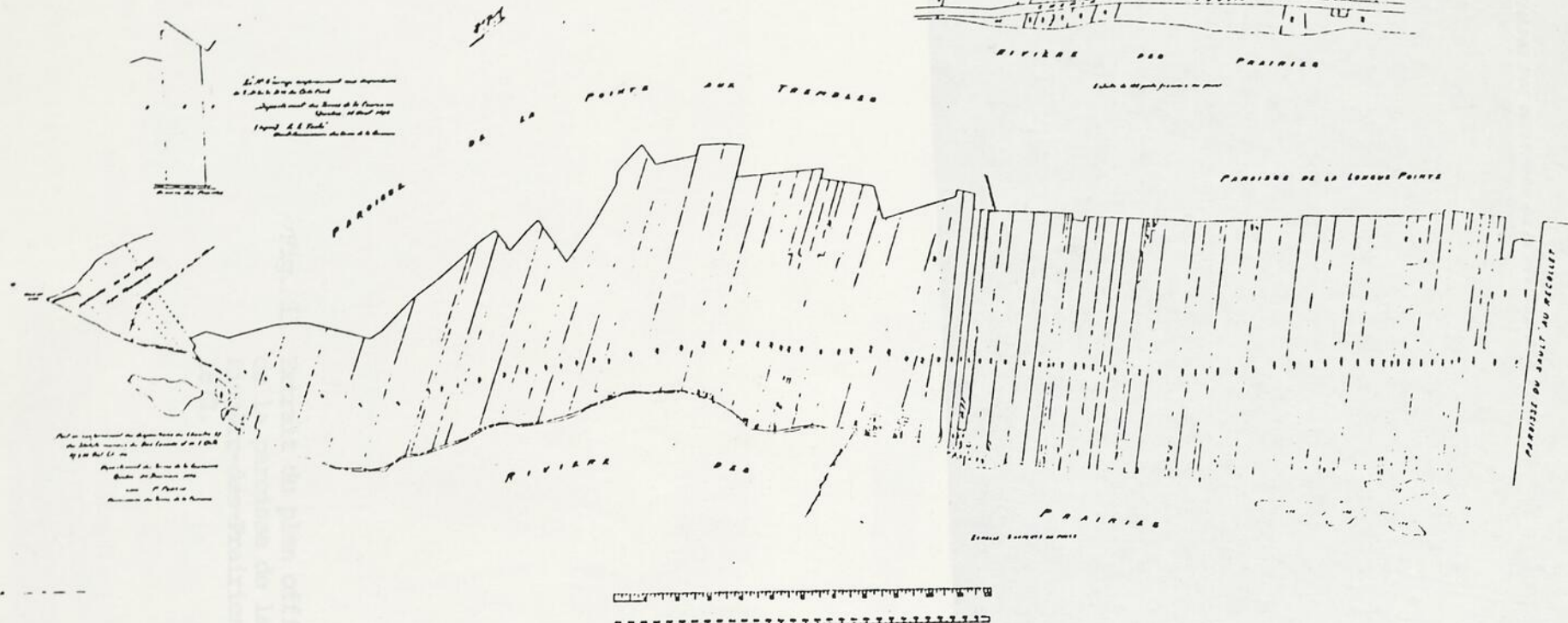


Fig. 10 Extrait du plan officiel  
de la paroisse de la  
Rivière-des-Prairies en  
1872.

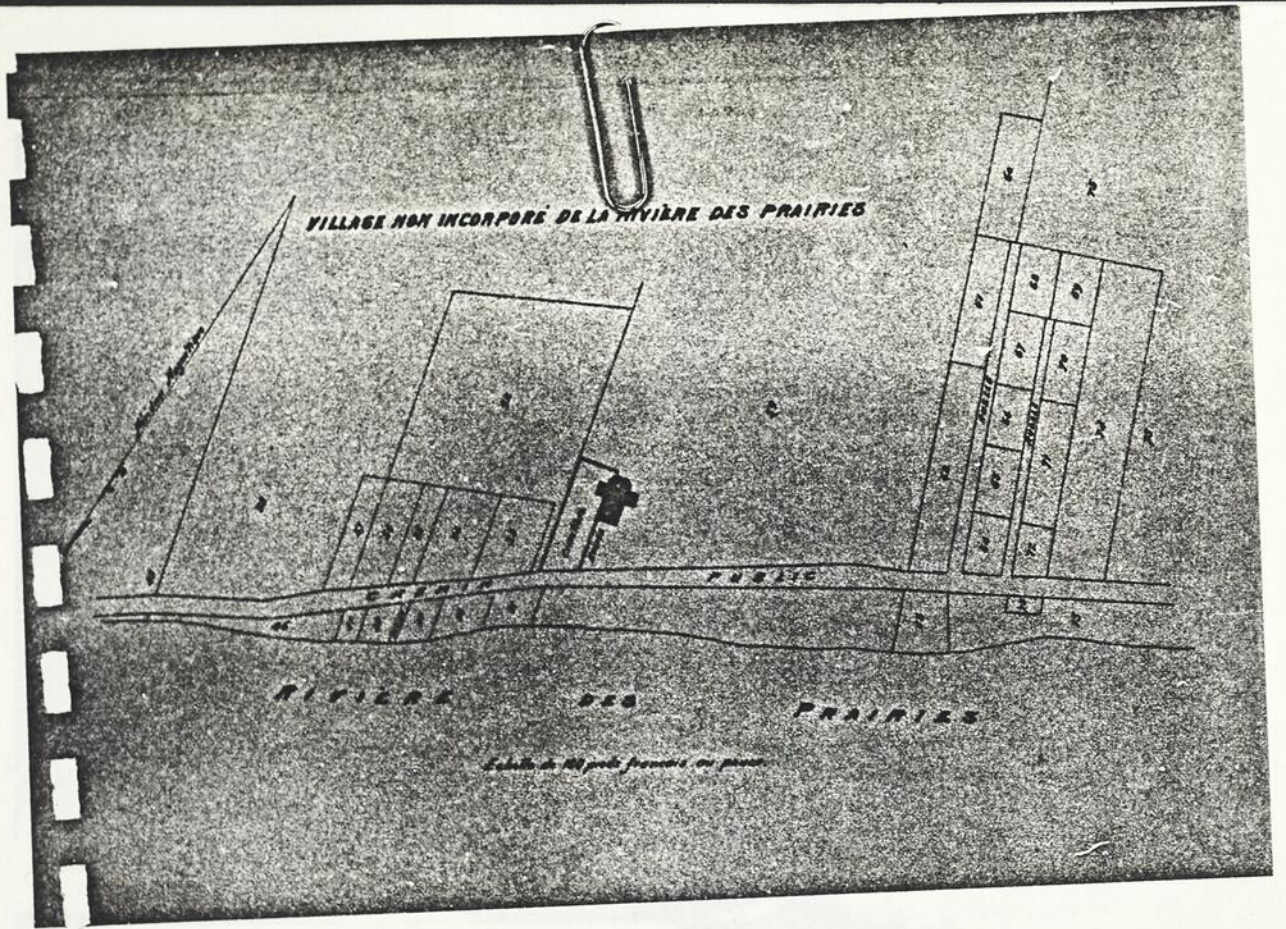


Fig. 12 Maison 12150 boulevard  
Coulon est.

Fig. 11 Extrait du plan officiel  
de la paroisse de la  
Rivière-des-Prairies en  
1872.

Fig. 13 Maison 12930 boulevard  
Coulon est.



Fig. 12 Maison 12550 boulevard  
Gouin est.



Fig. 13 Maison 12930 boulevard  
Gouin est.



Fig. 14 Maison 10600 boulevard  
Gouin est.



Fig. 15 Maison 13200 boulevard  
Gouin est.



Fig. 16 Maison 10150 boulevard  
Gouin est.



Fig. 17 Maison 9790 boulevard  
Gouin est.



Fig. 18 Maison 10110-12 boulevard  
Gouin est.



Fig. 19 Maison 9980 boulevard  
Gouin est.

Fig. 20 Maison 9790 boulevard  
Gouin est.

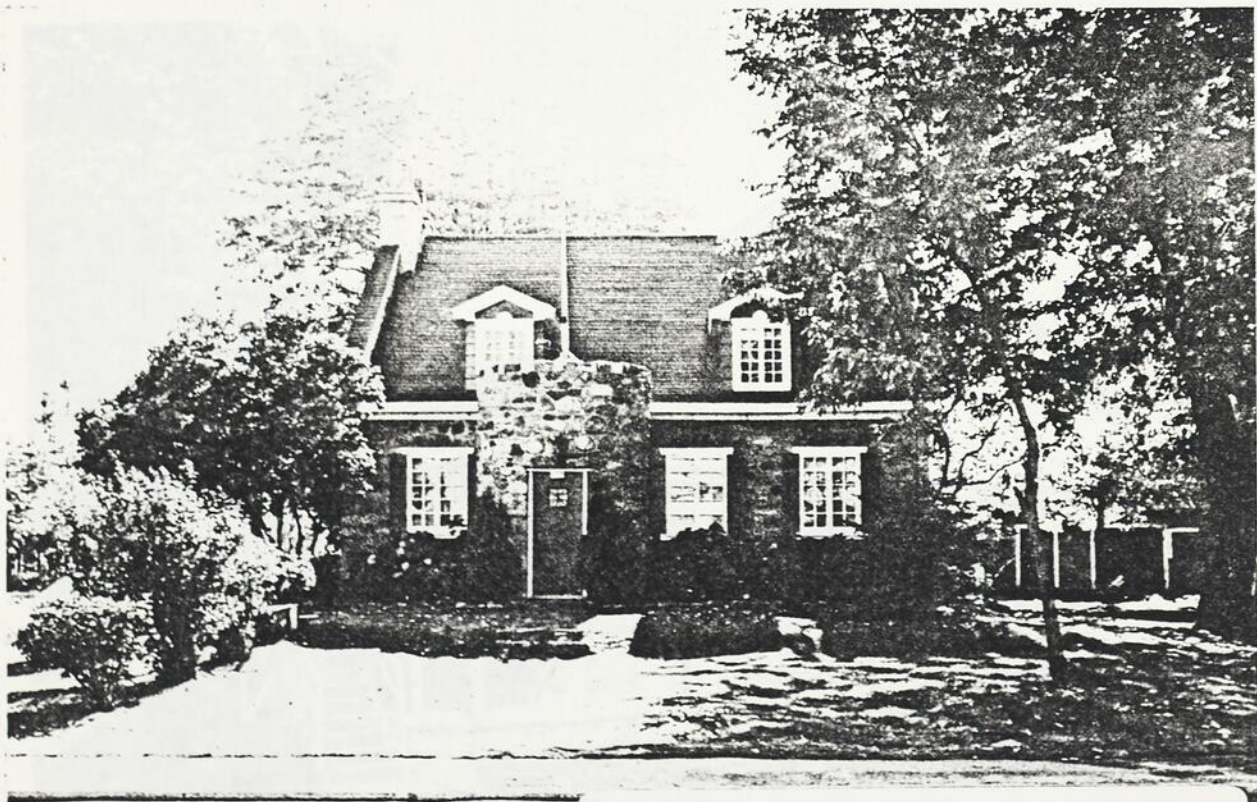


Fig. 21 Maison 9350 boulevard  
Gouin est.



Fig. 22 Maison 9145 boulevard  
Gouin est.



Fig. 23 Maison 9115 boulevard  
Gouin est.



Fig. 24 Maison 9045 boulevard  
Gouin est.



Fig. 25 Maison 8990 boulevard  
Gouin est.



Fig. 26 Maison 12670, 52e avenue.



Fig. 27 Maison 12481, 82e avenue.

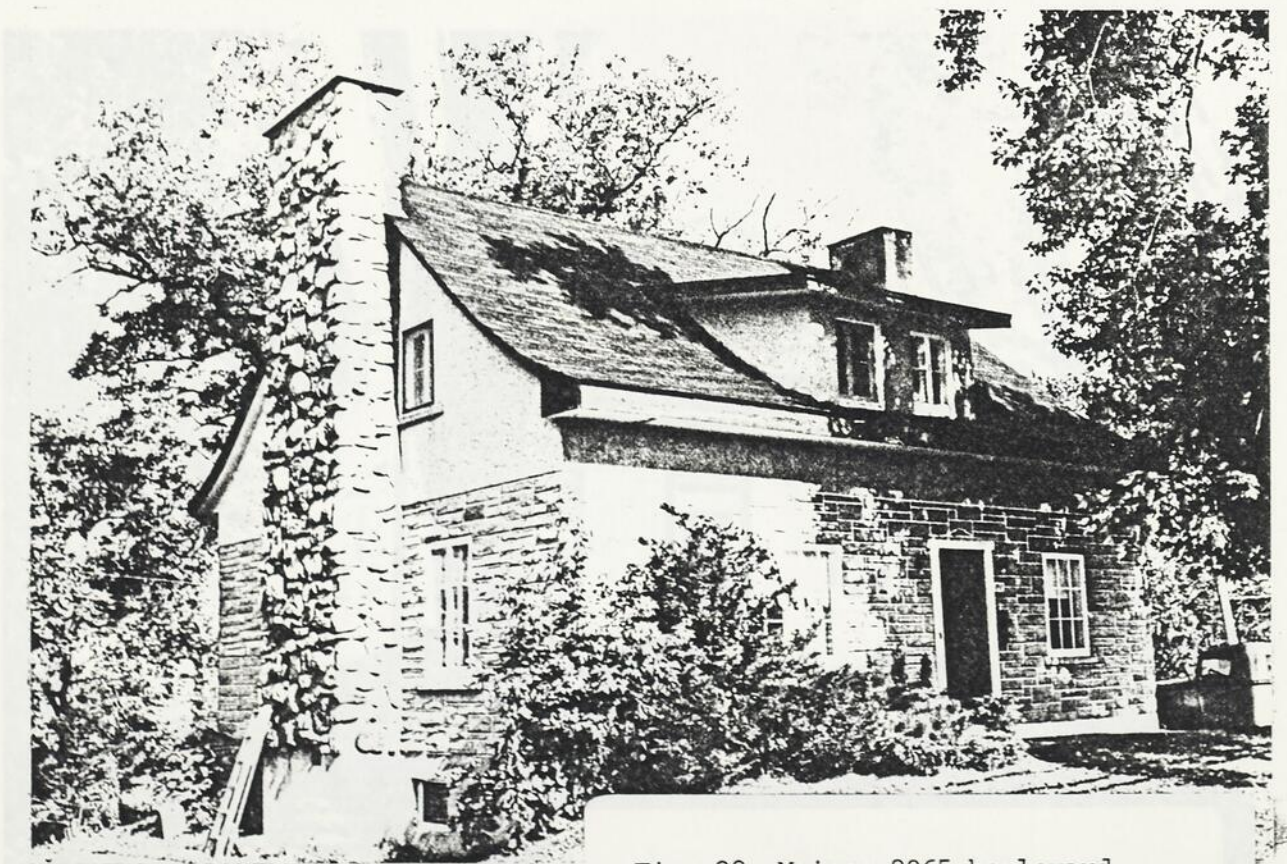


Fig. 28 Maison 8965 boulevard  
Gouin est.

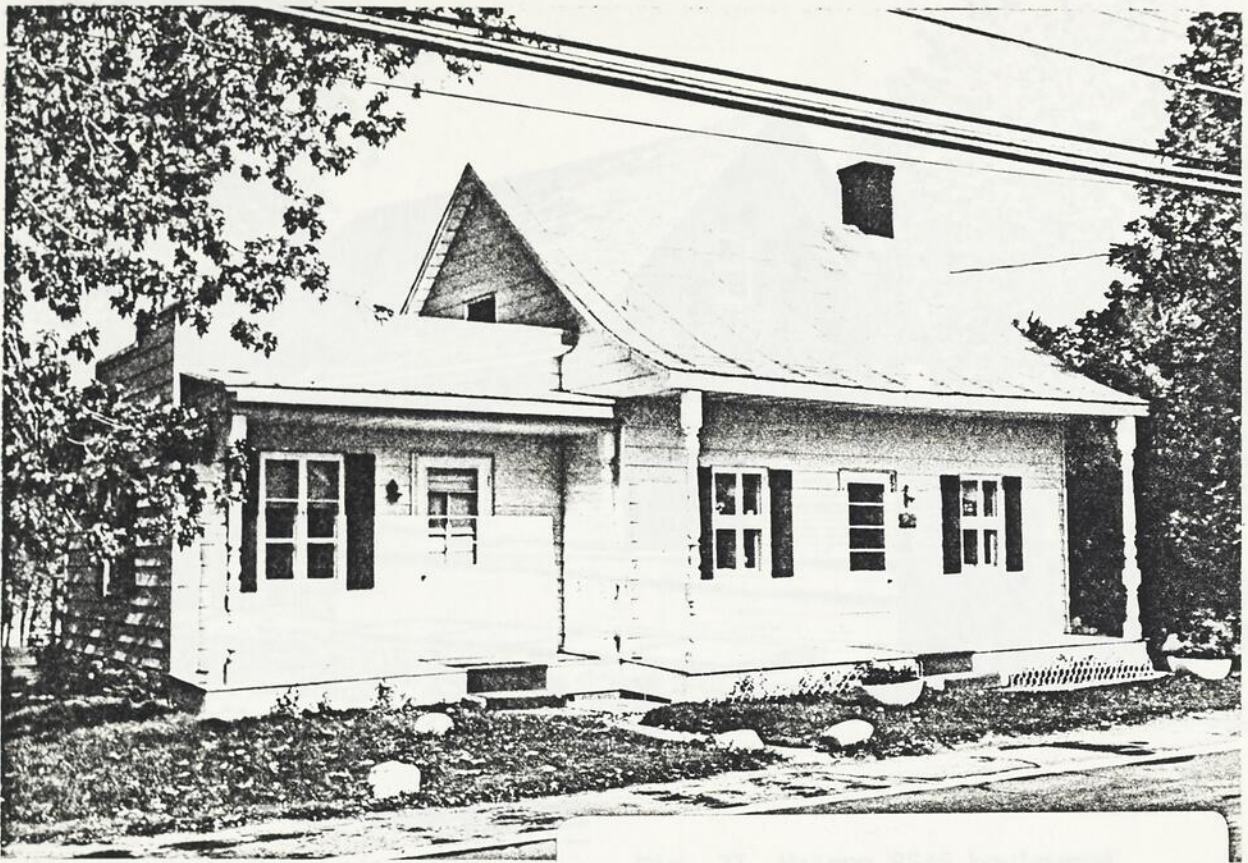


Fig. 29 Maison 8585 boulevard  
Gouin est.

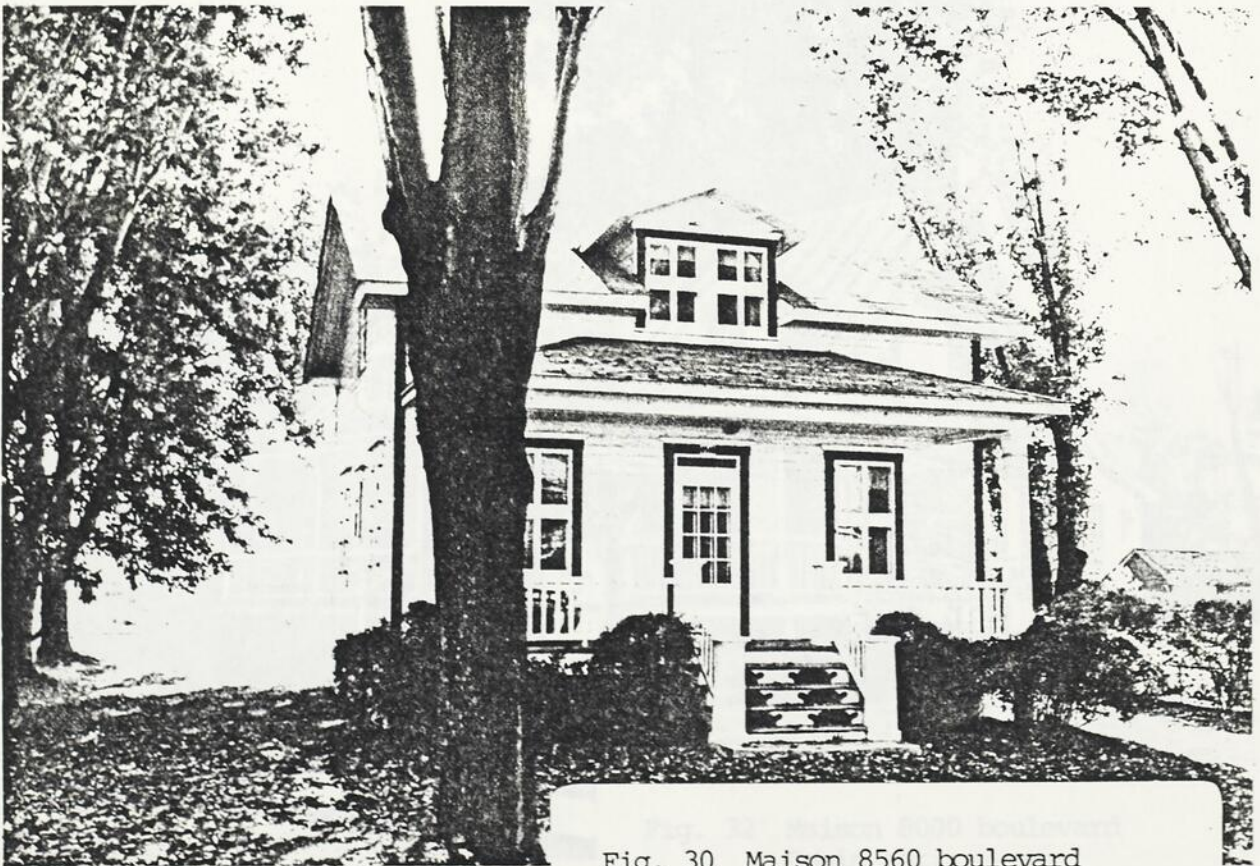


Fig. 30 Maison 8560 boulevard  
Gouin est.

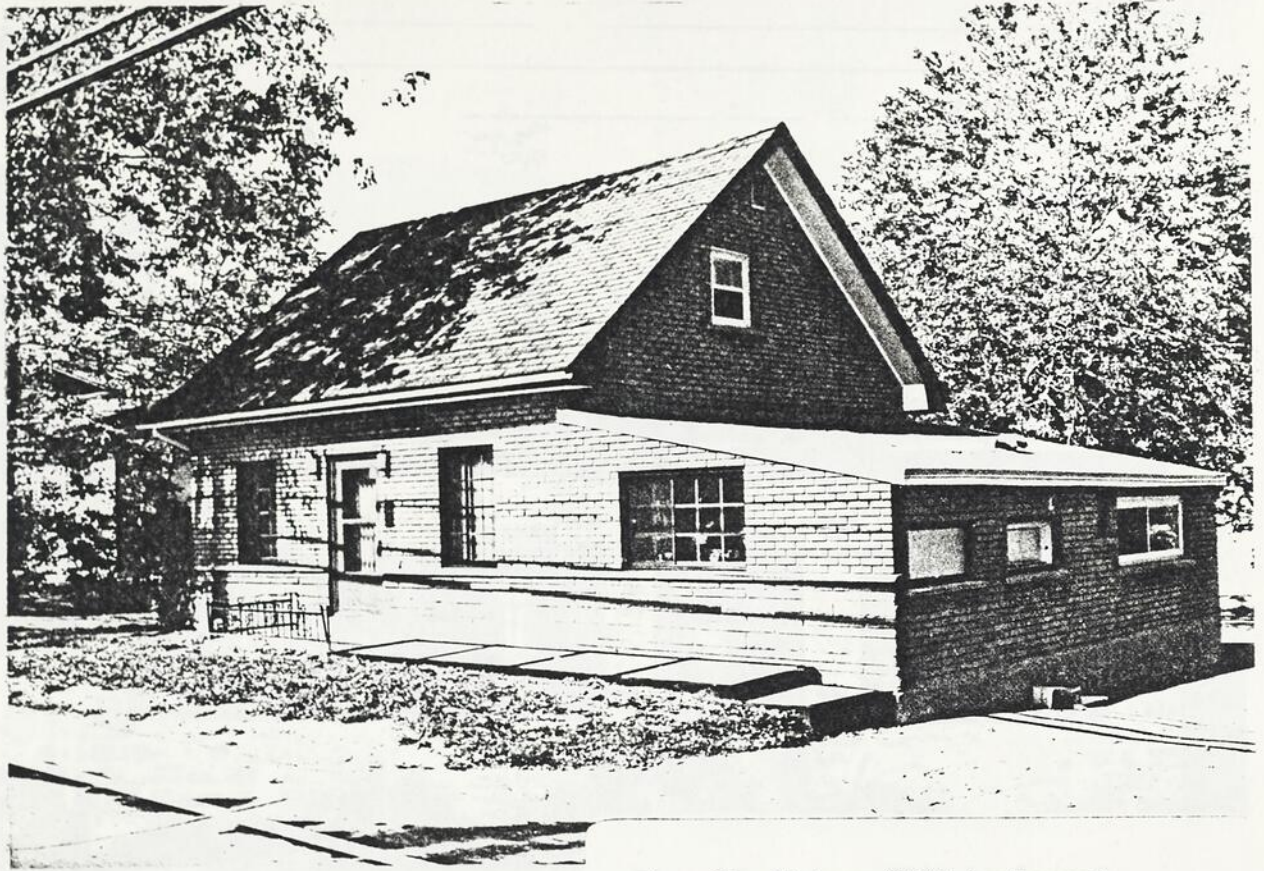


Fig. 31 Maison 8545 boulevard  
Gouin est.



Fig. 32 Maison 8000 boulevard  
Gouin est.

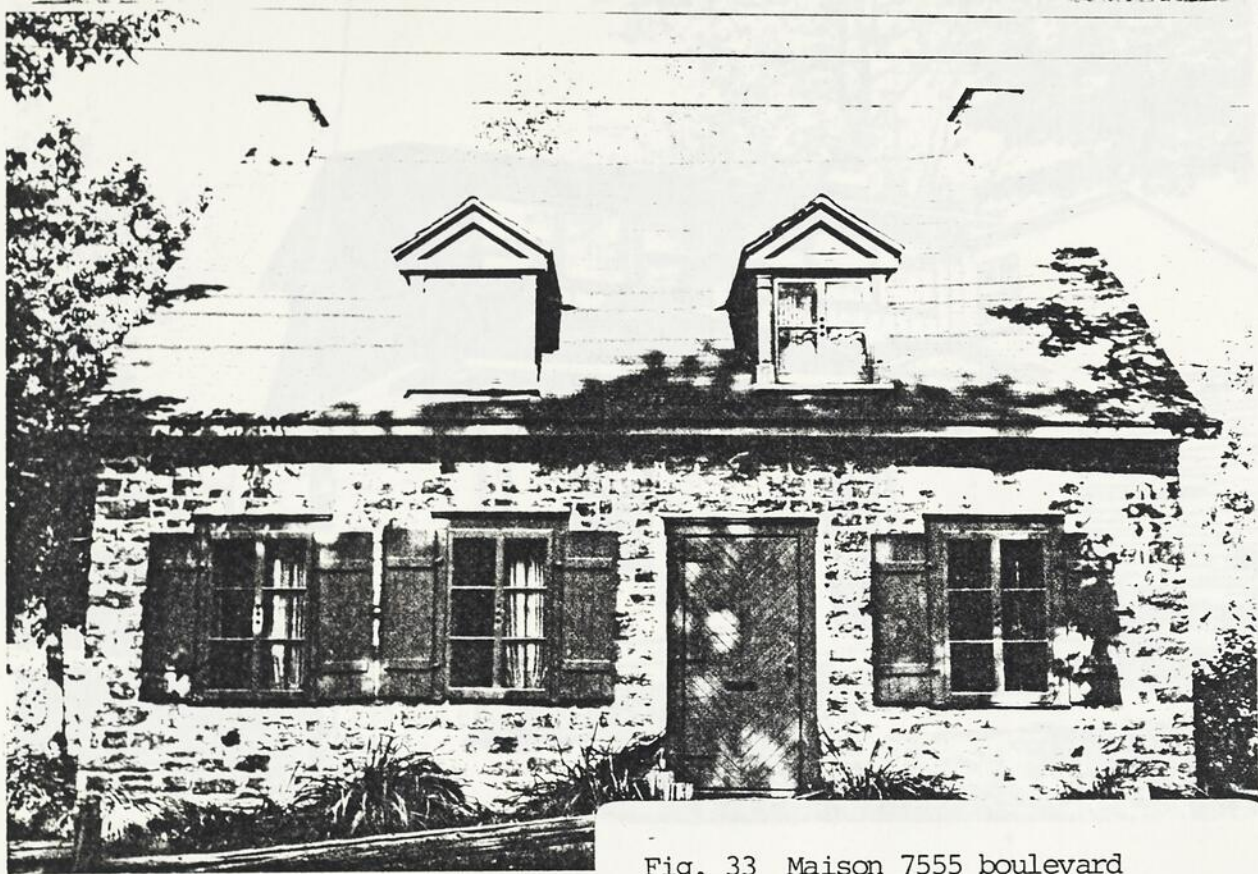


Fig. 33 Maison 7555 boulevard  
Gouin est.



Fig. 34 Maison 10090 boulevard  
Gouin est.

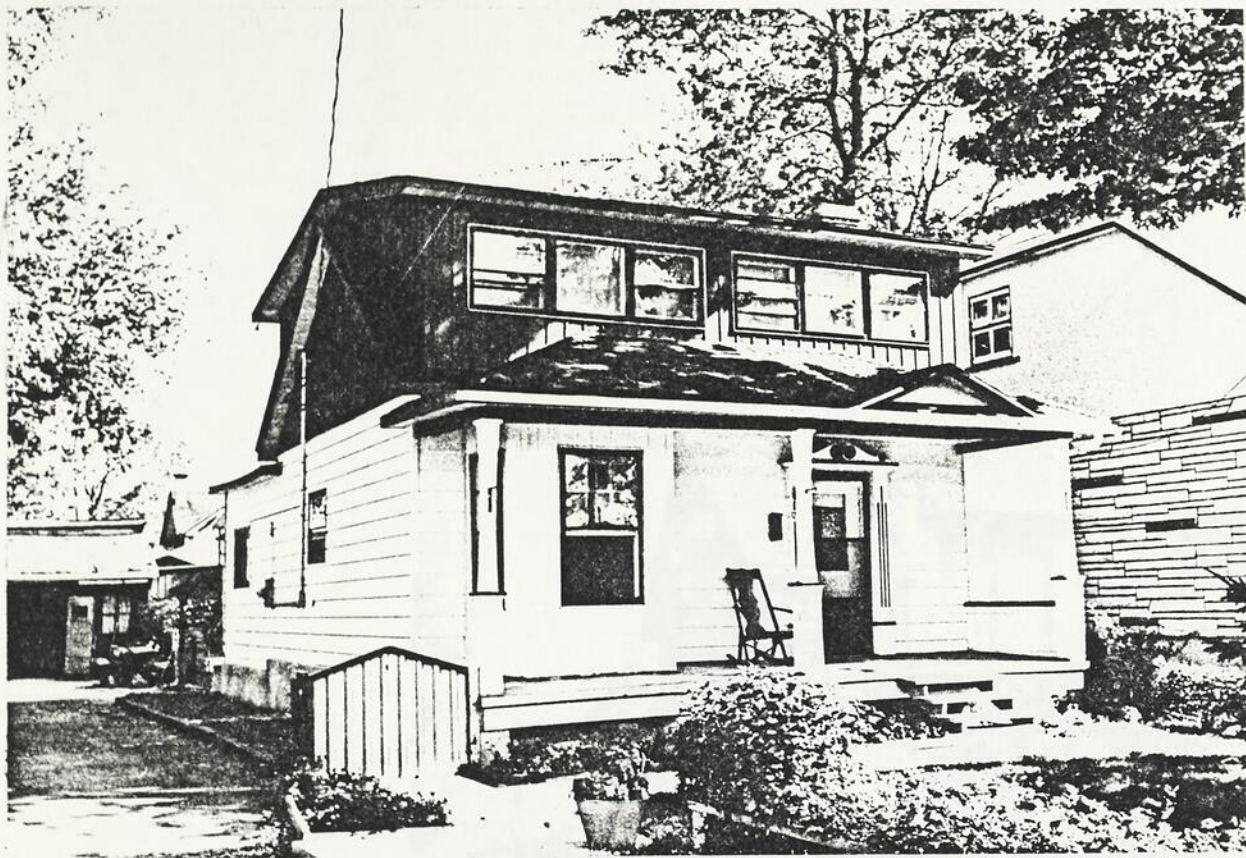


Fig. 35 Maison 12645, 69e avenue.



Fig. 36 Maison 7049 boulevard  
Gouin est.

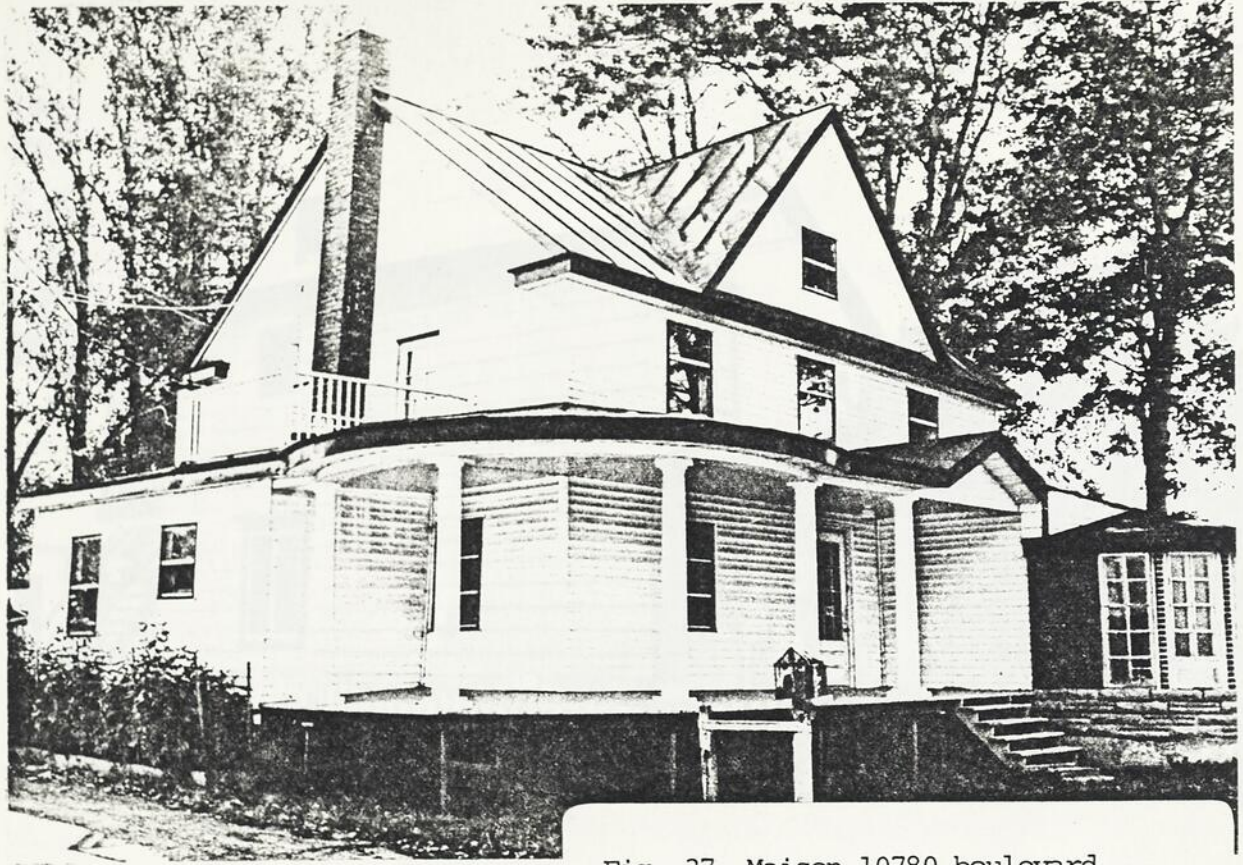


Fig. 37 Maison 10780 boulevard  
Gouin est.



Fig. 38 Maison 12640, 69e avenue.

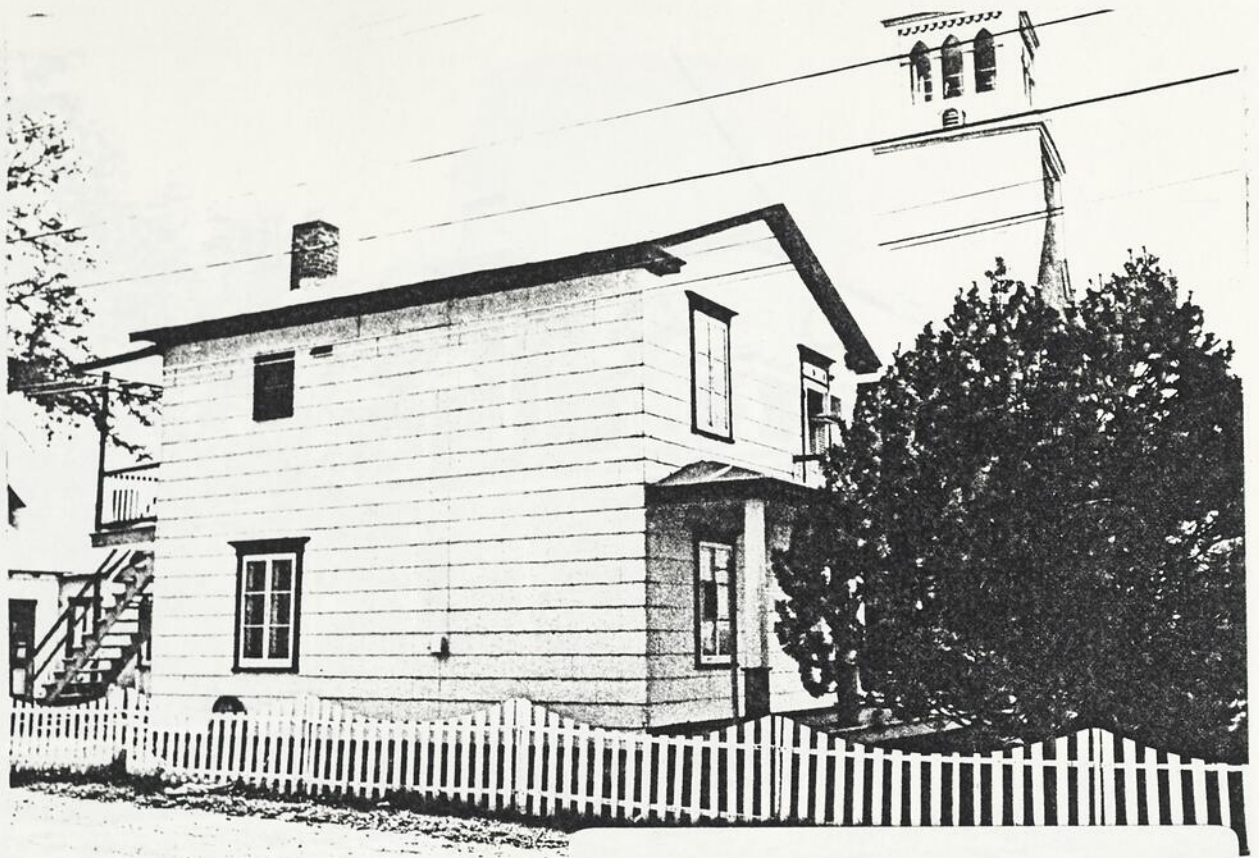


Fig. 39 Maison 12672, 69e avenue.



Fig. 40 Maison 10460 boulevard  
Gouin est.

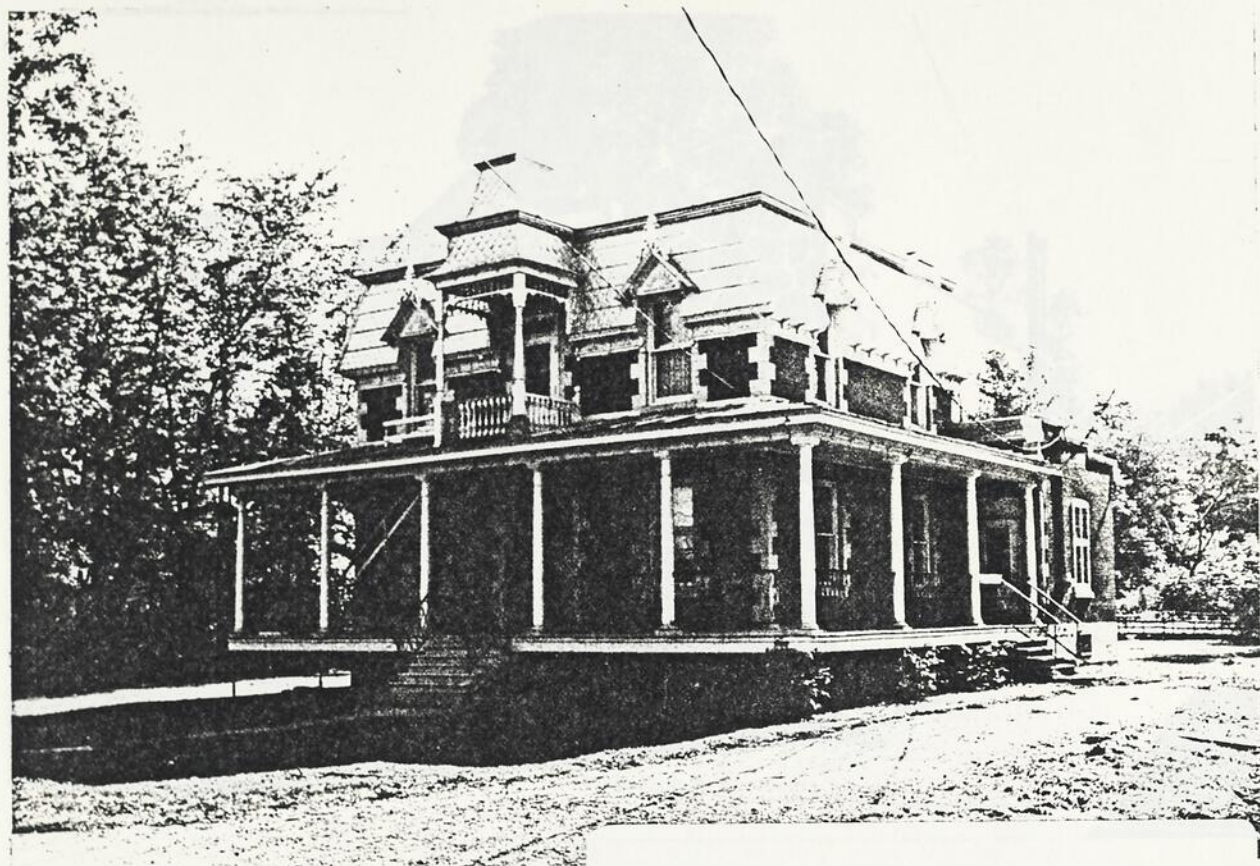


Fig. 41 Maison 8900 boulevard  
Gouin est.

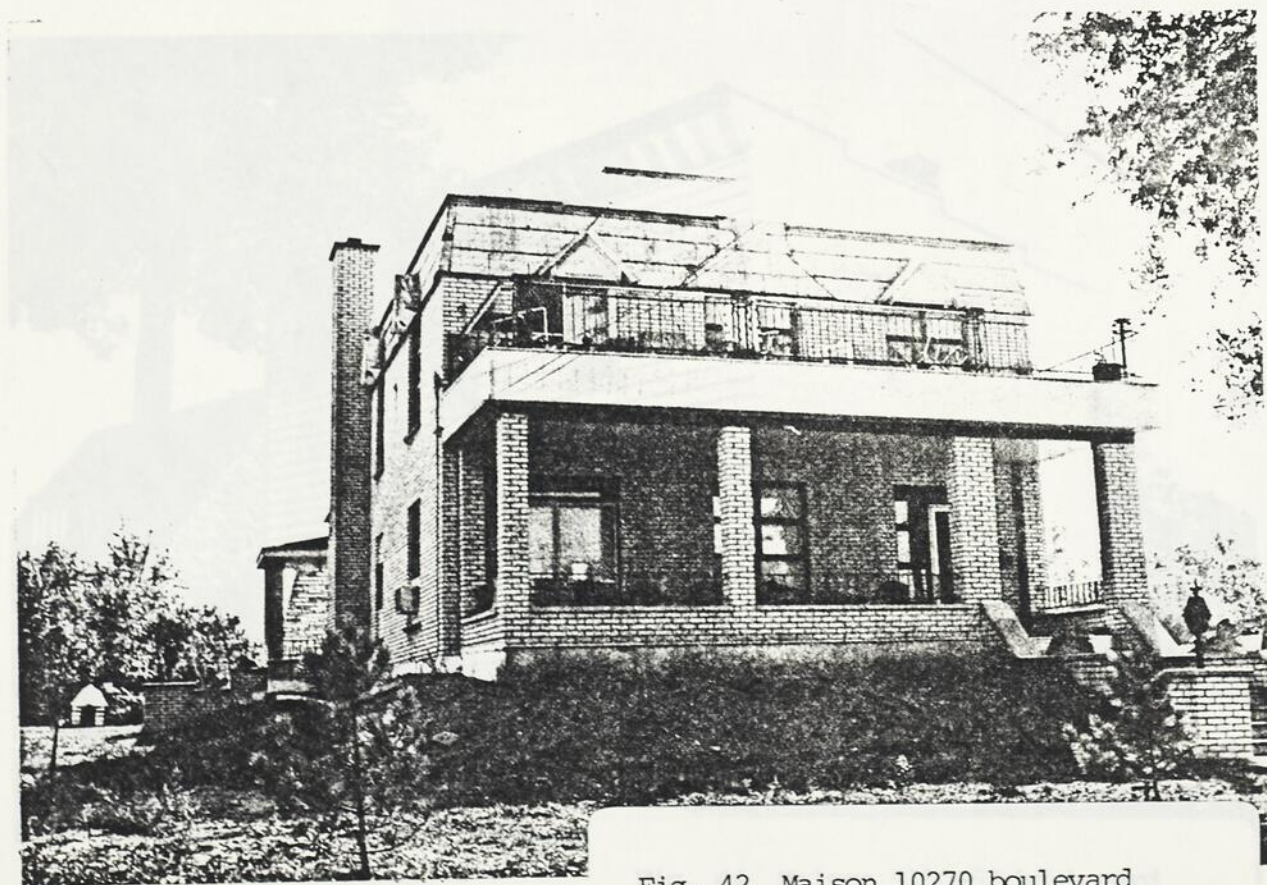


Fig. 42 Maison 10270 boulevard  
Gouin est.

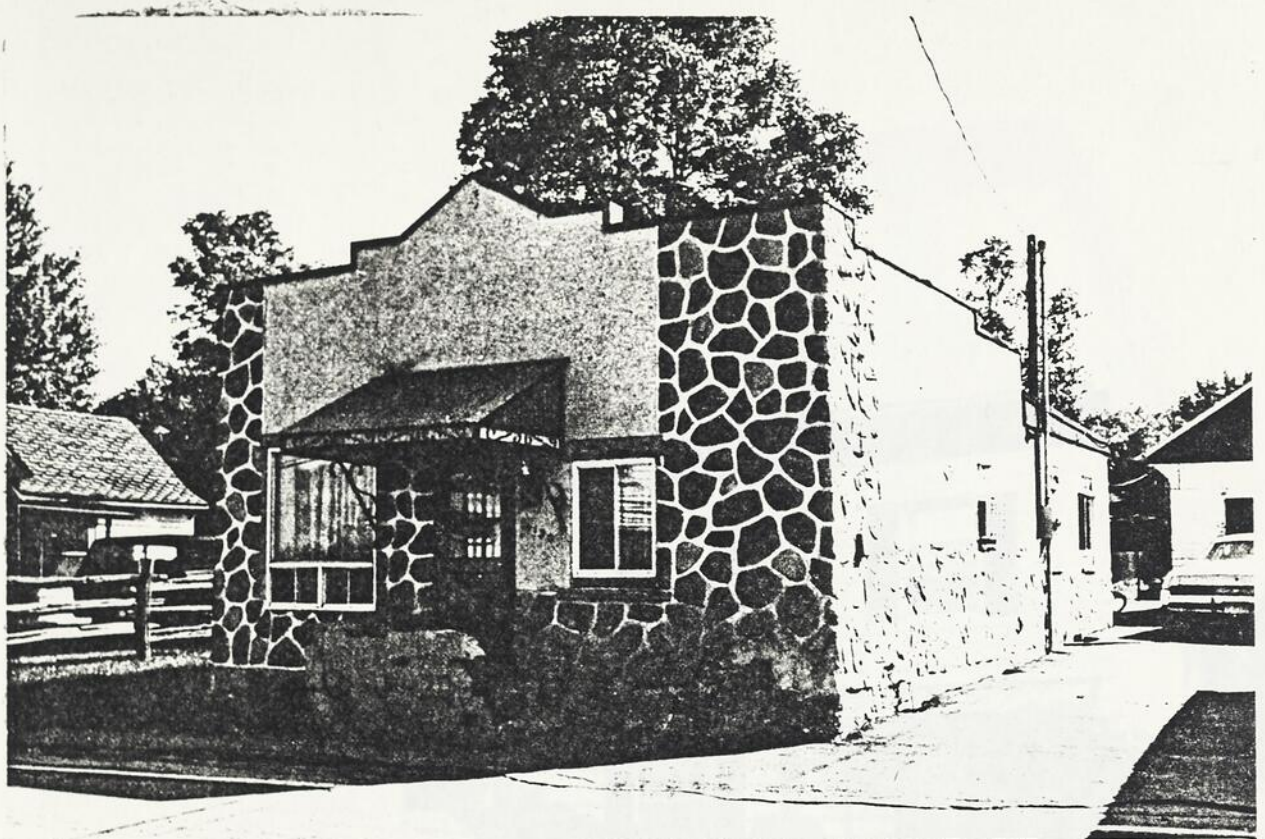


Fig. 43 Maison 10130 boulevard  
Gouin est.

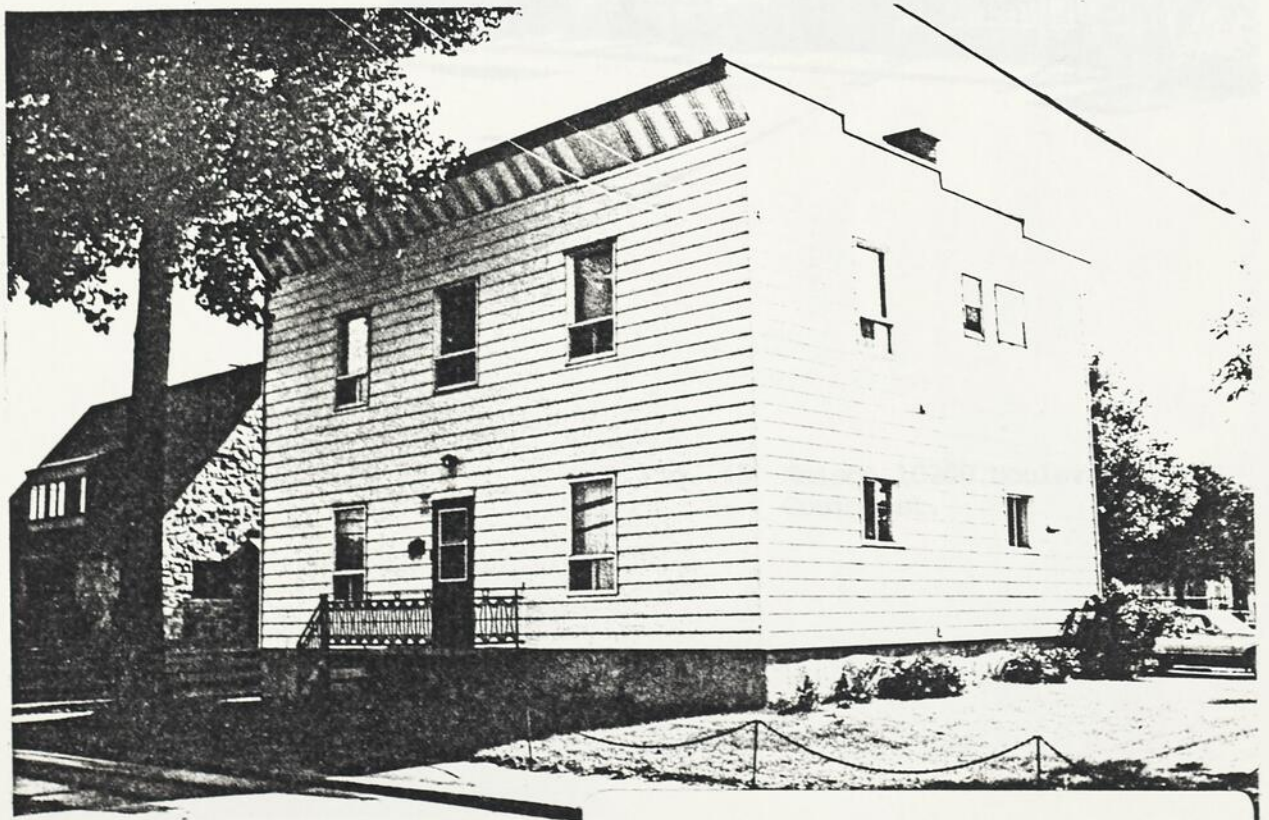


Fig. 44 Maison 9150-52 boulevard  
Gouin est.



Fig. 45 Maison 10200 boulevard  
Gouin est.

Fig. 47 Maison 12670, 69e avenue.



Fig. 46 Maison 8600 boulevard  
Gouin est.



Fig. 47 Maison 12620, 69e avenue.



Fig. 48 Maison 12677, 58e avenue.



Fig. 49 Maison 12620, 71e avenue.

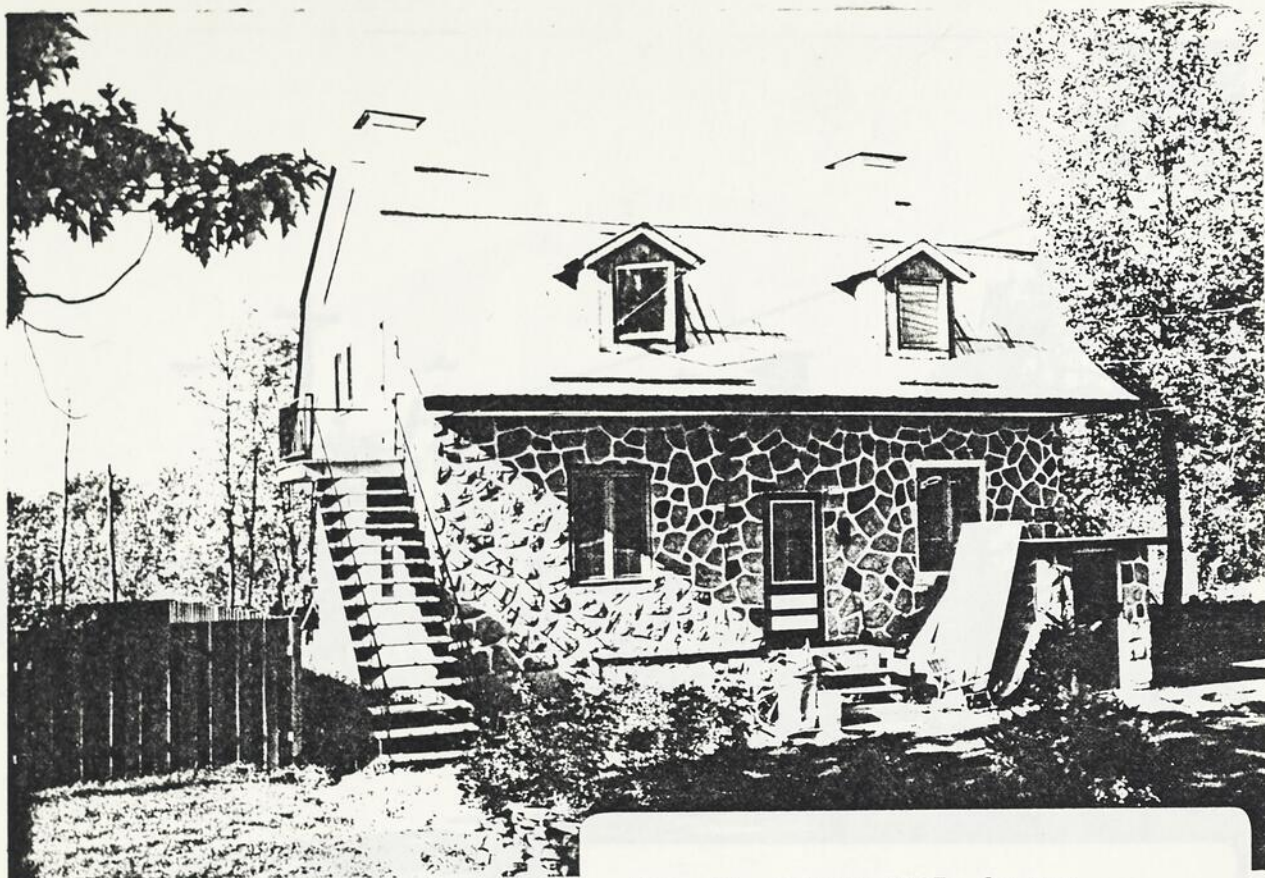


Fig. 50 Maison 9727, 3e rue.



Fig. 51 Maison 10510 boulevard  
Gouin est.

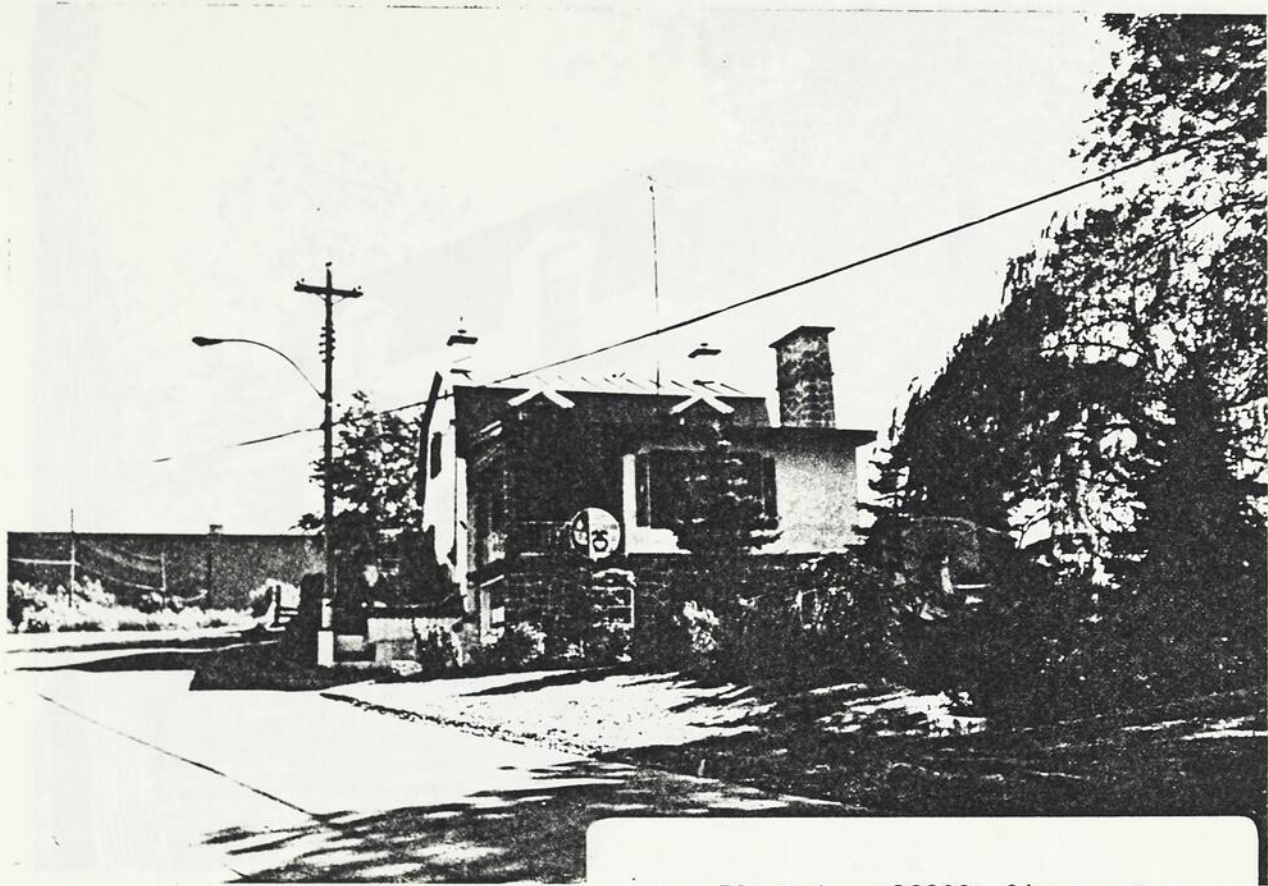


Fig. 52 Maison 12200, 94e avenue.

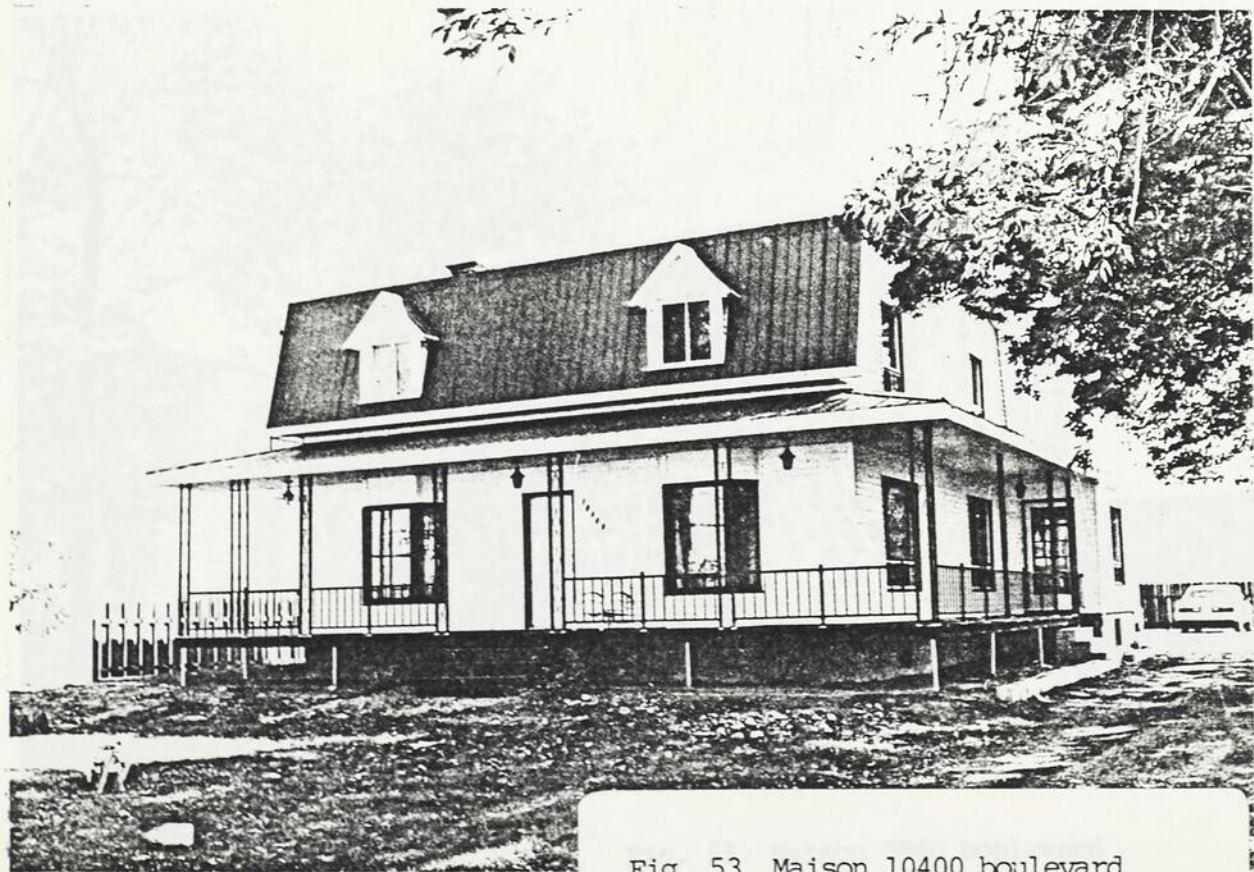


Fig. 53 Maison 10400 boulevard Gouin est.



Fig. 54 Maison 10310 boulevard  
Gouin est.



Fig. 55 Maison 9860 boulevard  
Gouin est.



Fig. 56 Maison 8162 boulevard  
Gouin est.



Fig. 57 Maison 7830-32 boulevard  
Gouin est.



Fig. 58 Maison 7530-32 boulevard  
Gouin est.

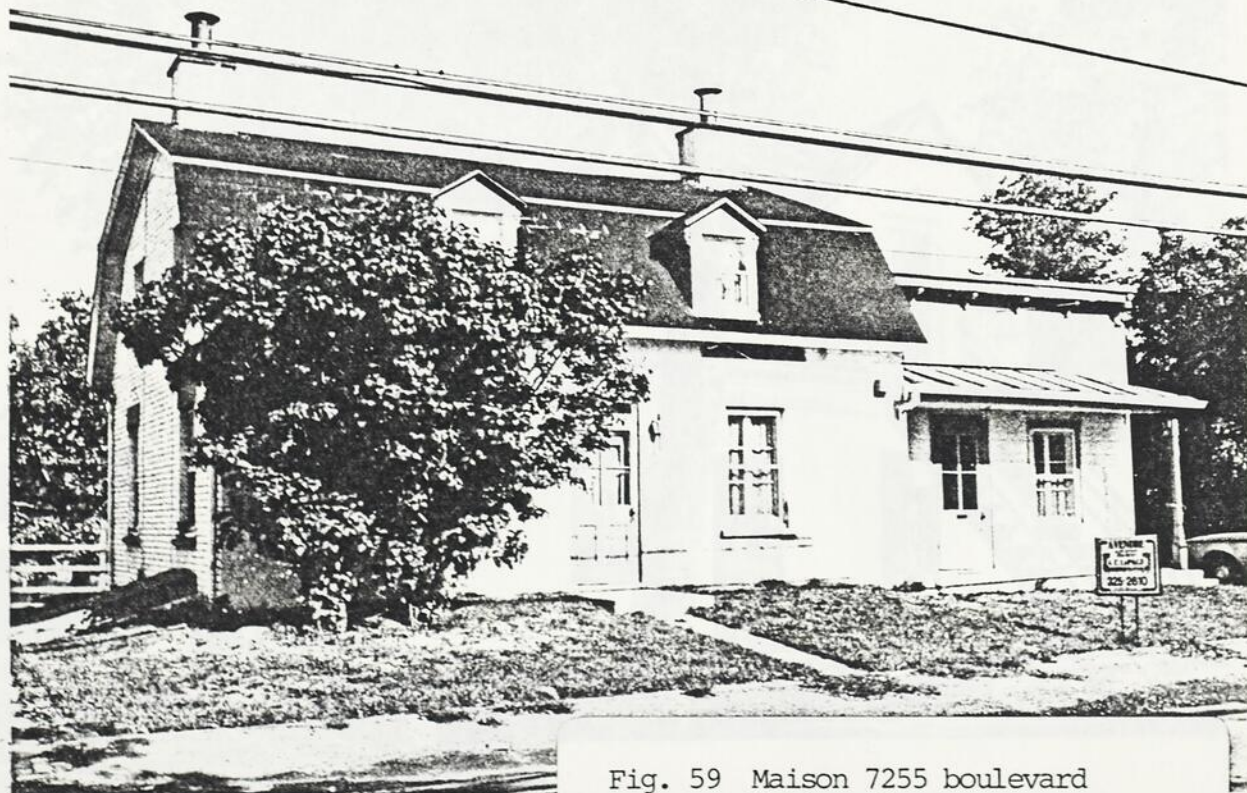


Fig. 59 Maison 7255 boulevard  
Gouin est.



Fig. 60 Maison 7110 boulevard  
Gouin est.



Fig. 61 Maison 12655, 69e avenue.



Fig. 62 Maison 12647, 71e avenue.

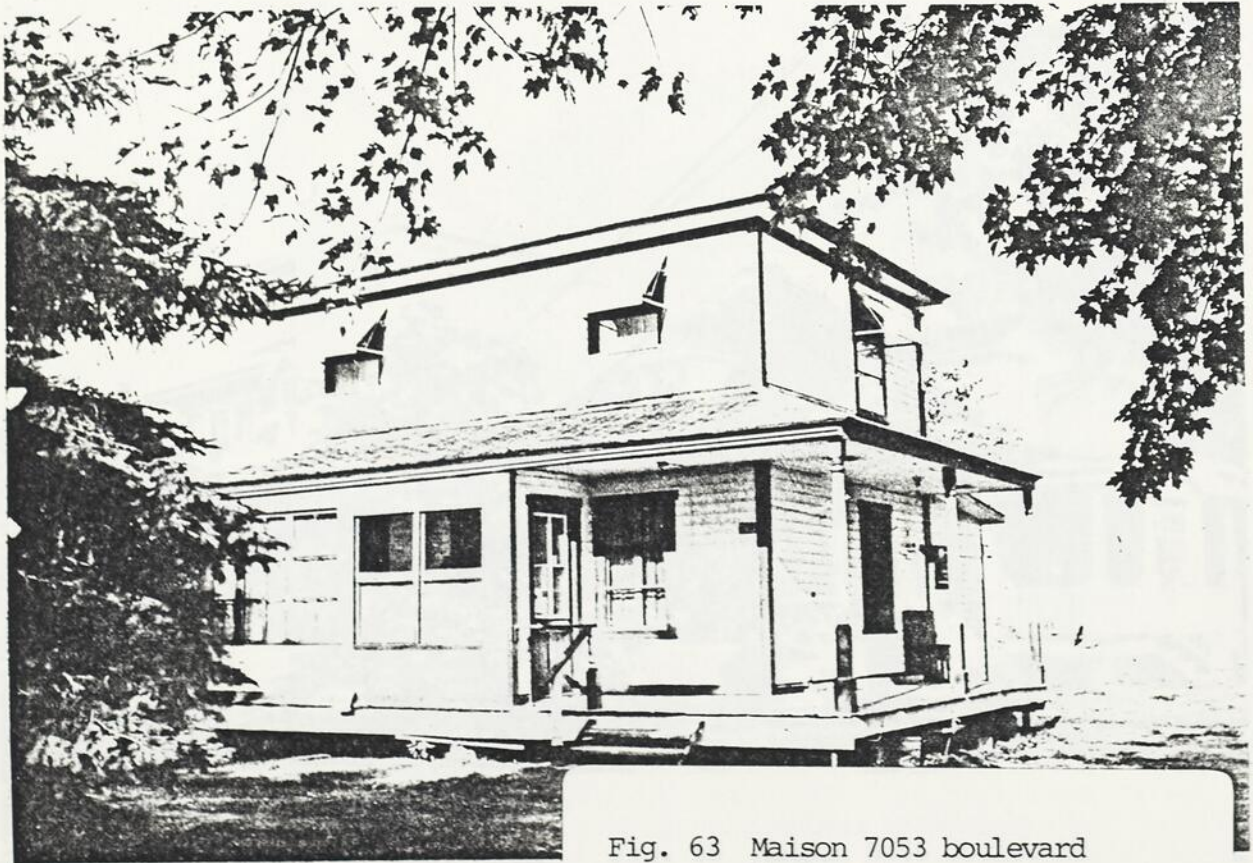


Fig. 63 Maison 7053 boulevard  
Gouin est.

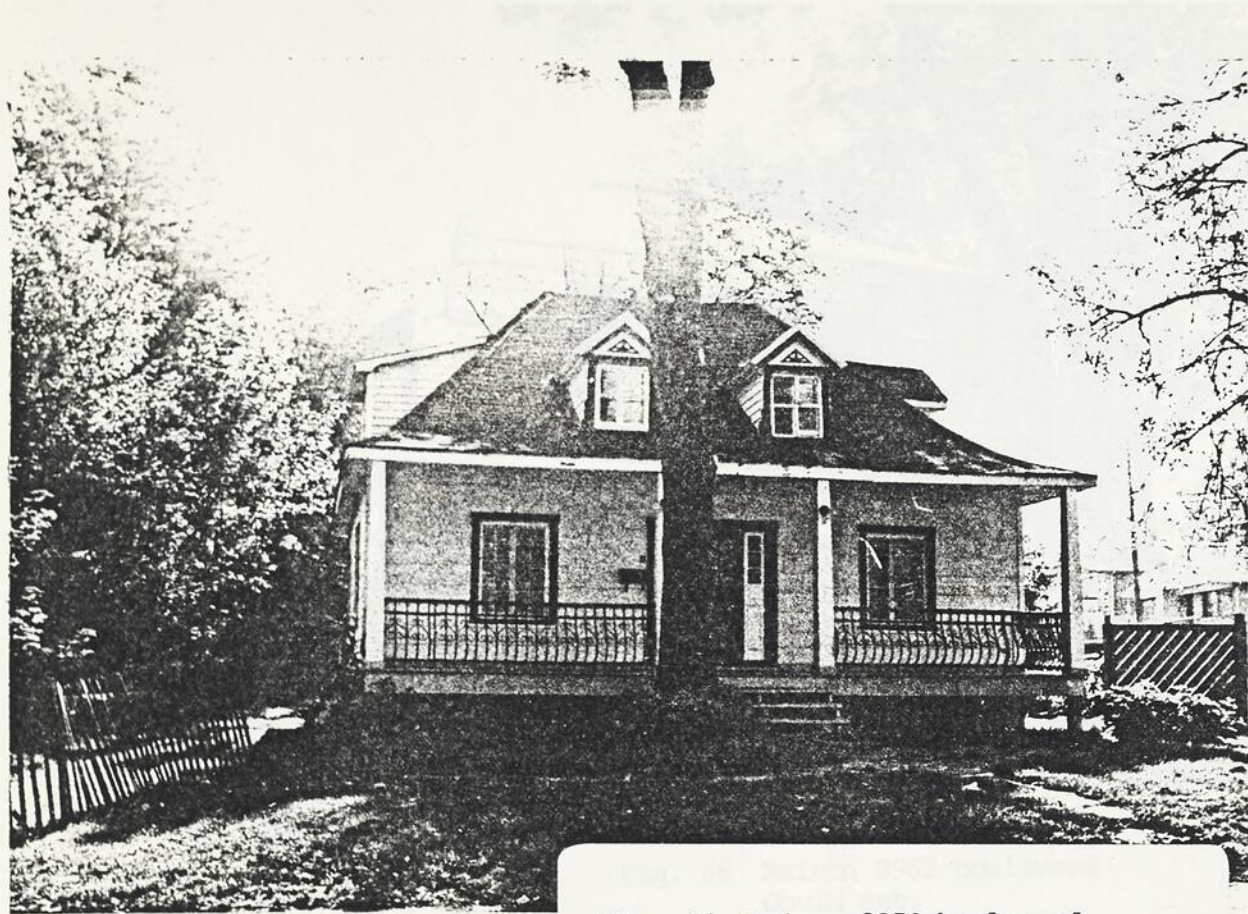


Fig. 64 Maison 8250 boulevard  
Gouin est.

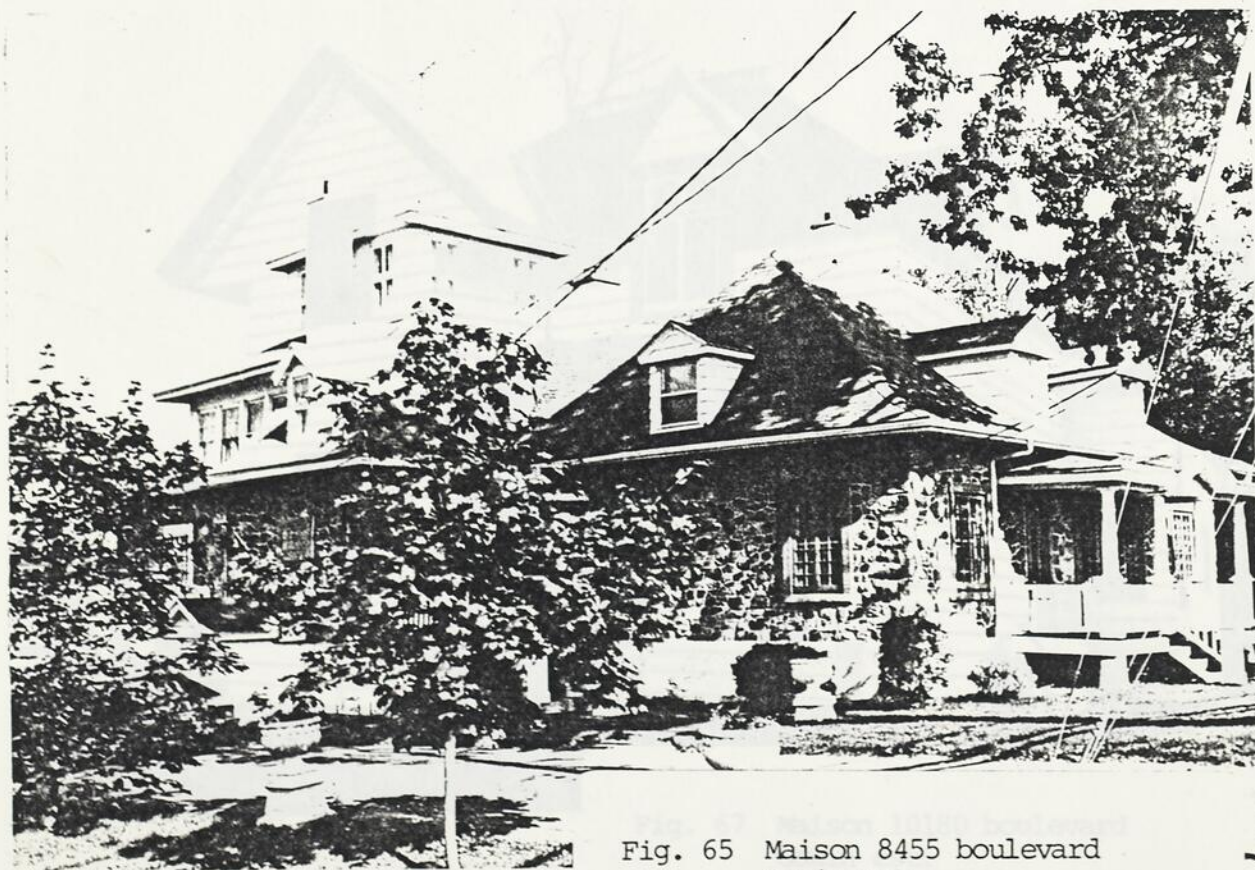


Fig. 65 Maison 8455 boulevard  
Gouin est.



Fig. 66 Maison 9962 boulevard  
Gouin est.



Fig. 67 Maison 10180 boulevard  
Gouin est.

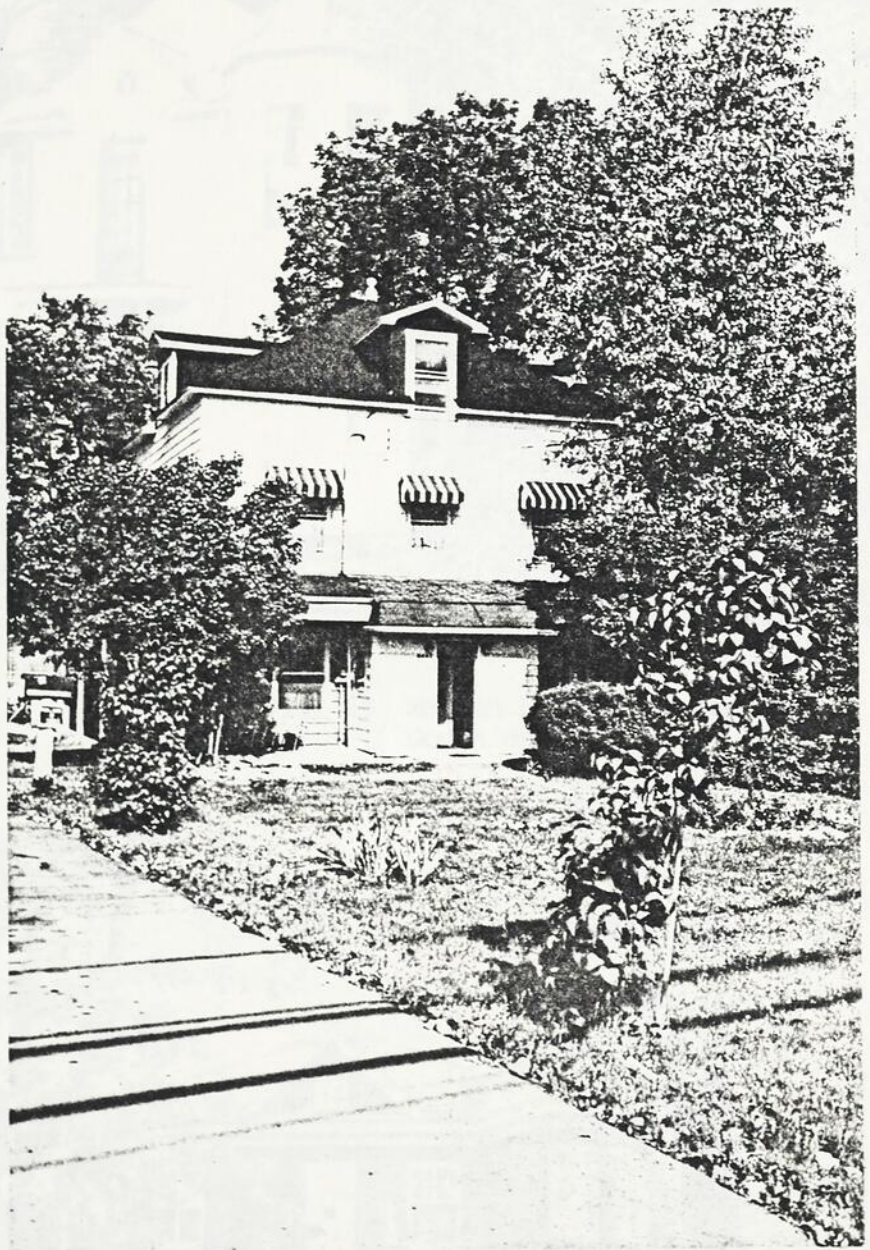


Fig. 68 Maison 9605 boulevard  
Gouin est.



Fig. 69 Maison 8435 boulevard  
Gouin est.



Fig. 70 Maison 8320 boulevard  
Gouin est.



Fig. 71 Maisons 9530 et 9540  
boulevard Gouin est.

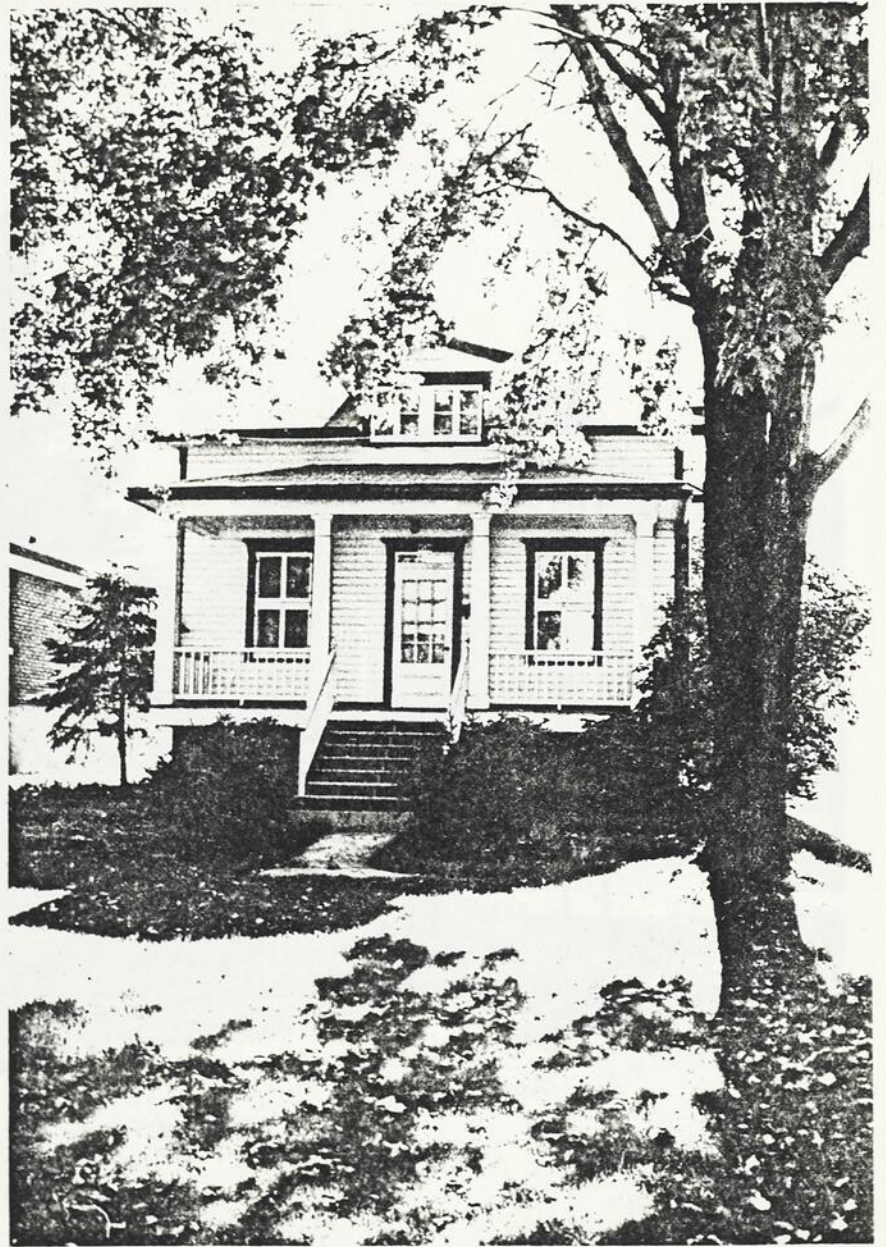


Fig. 72 Maison 8530 boulevard  
Gouin est.

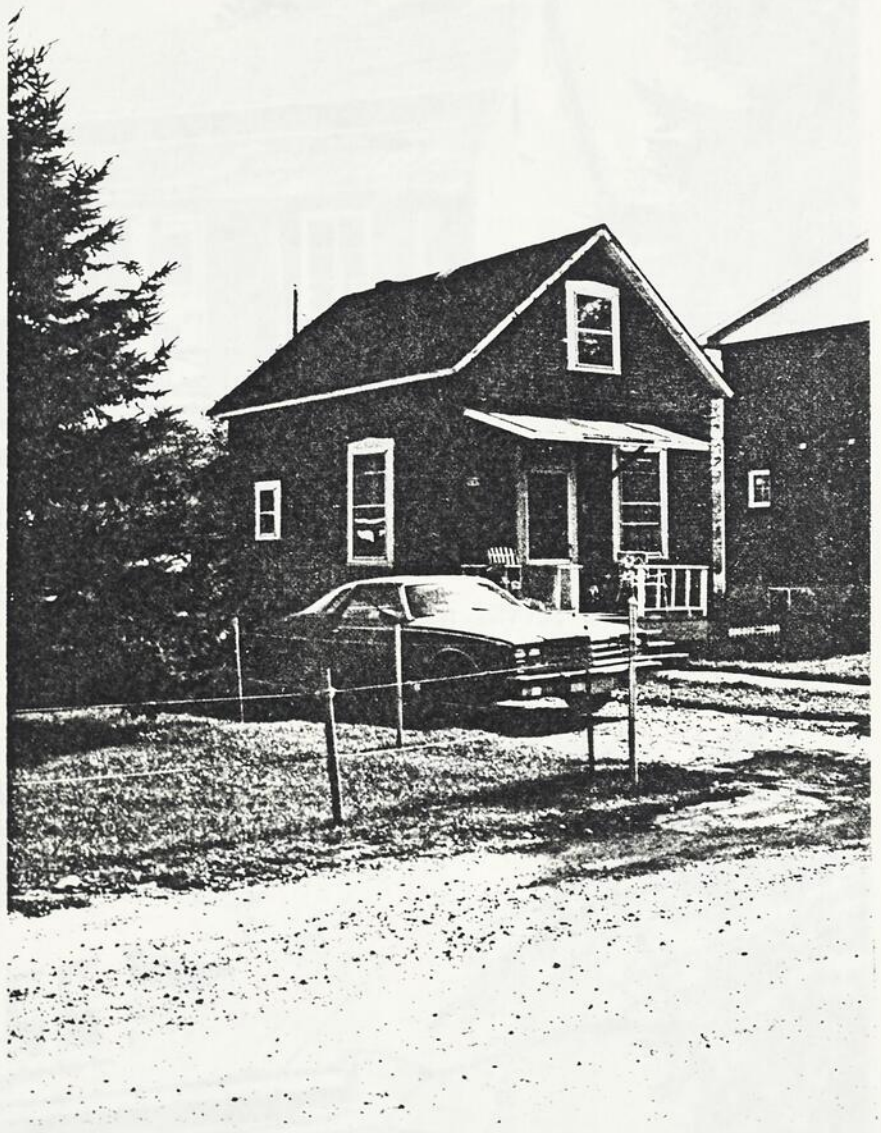


Fig. 73 Maison 12765, 18e avenue



Fig. 74 Maison 12775, 18e avenue.



Fig. 75 Maison 7683 boulevard  
Gouin est.



Fig. 76 Maison 7585 boulevard  
Gouin est.

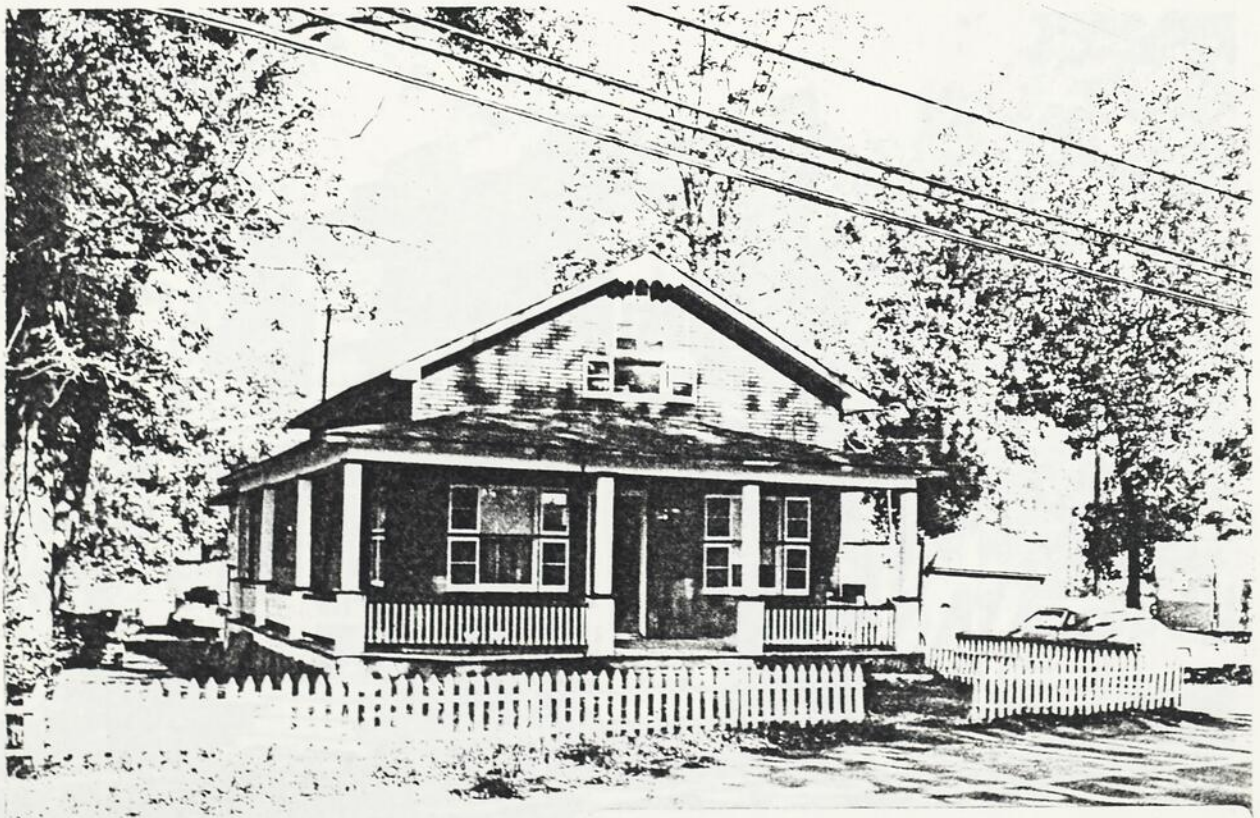


Fig. 77 Maison 7375 boulevard  
Gouin est.



Fig. 78 Maison 7355 boulevard  
Gouin est.



Fig. 79 Maison 8630-32 boulevard  
Gouin est.



Fig. 80 Maison 7300-10 boulevard  
Gouin est.

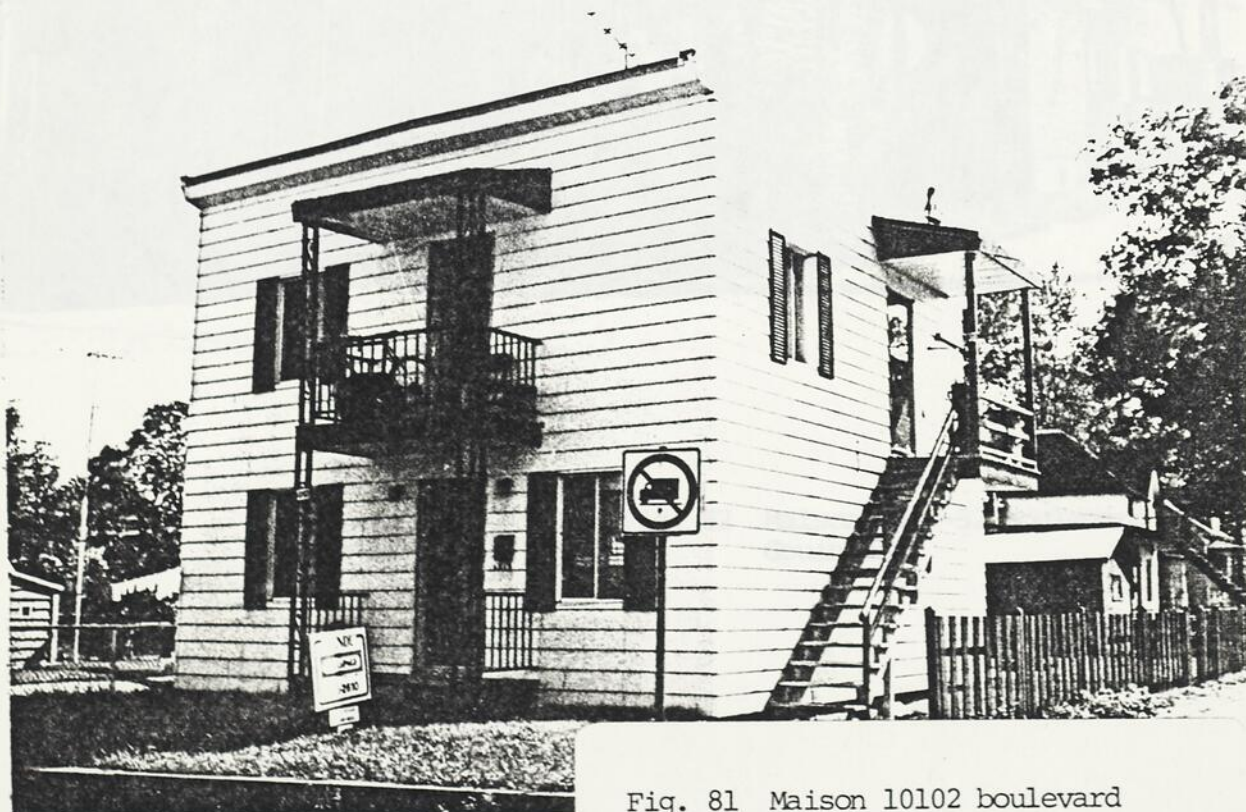


Fig. 81 Maison 10102 boulevard  
Gouin est.

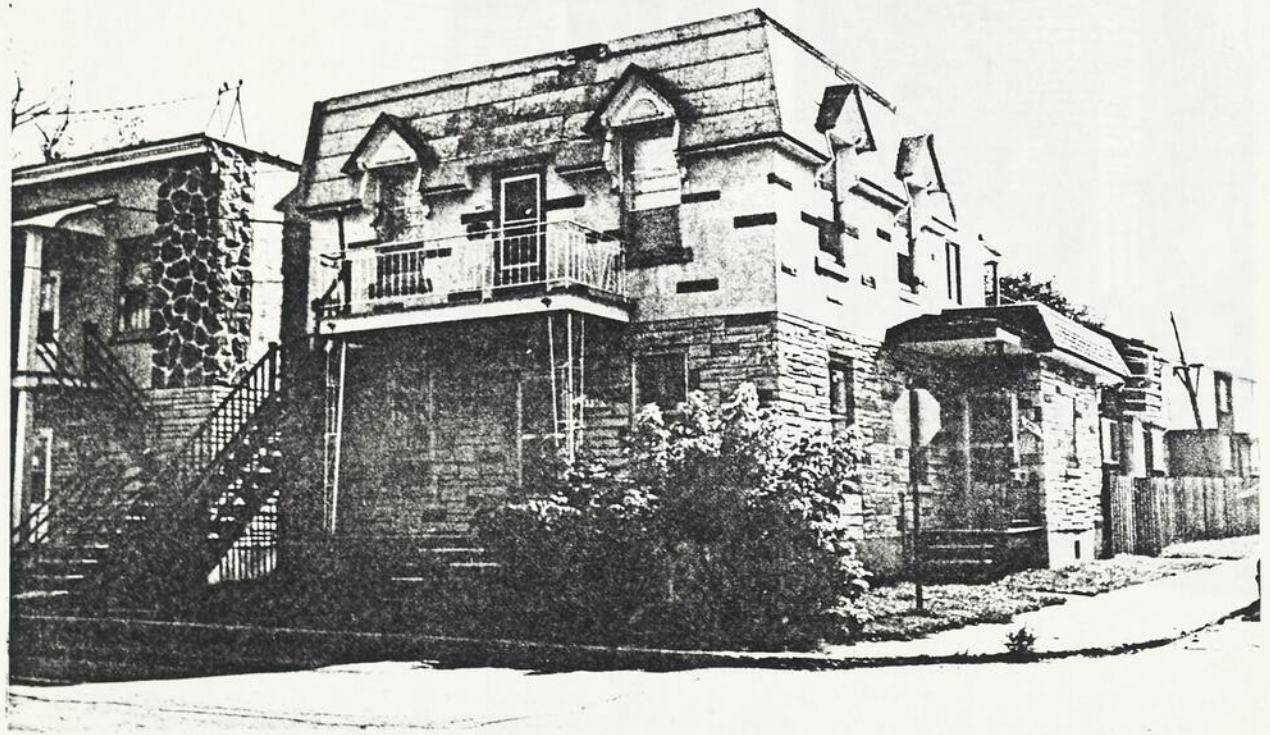


Fig. 82 Maison 9950-52 boulevard  
Gouin est.

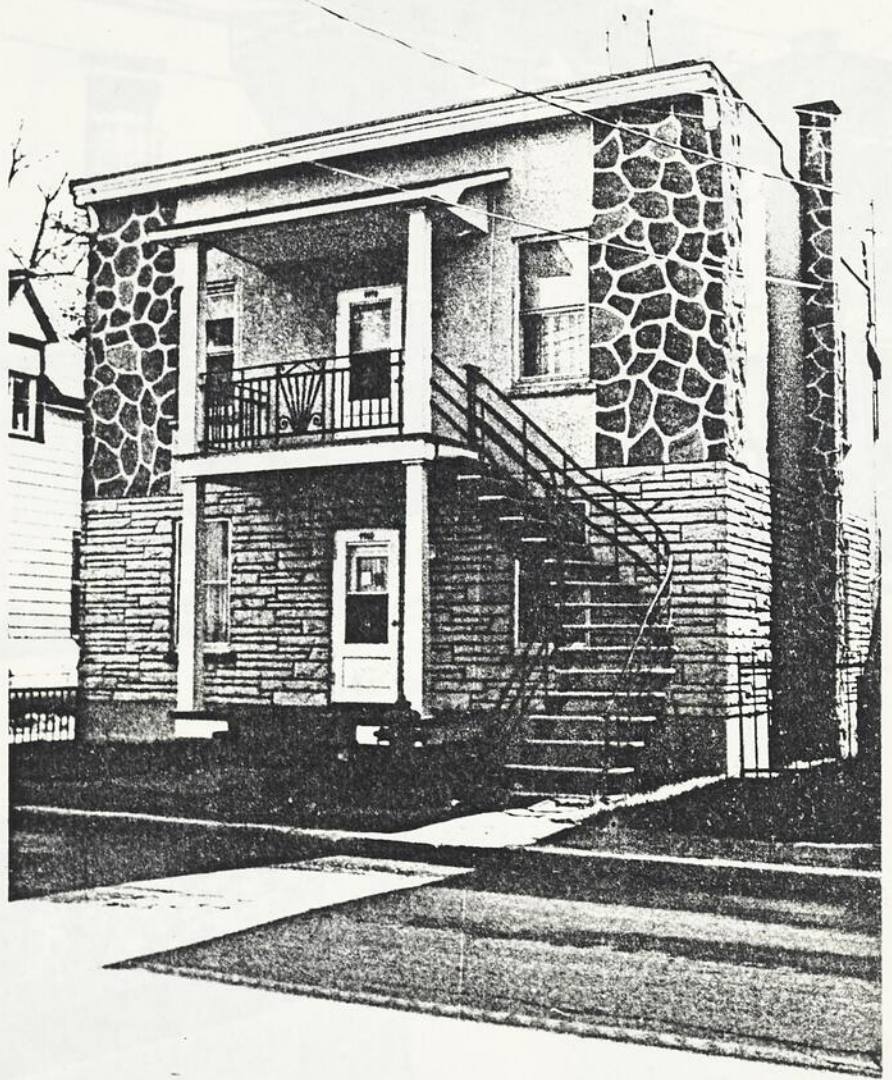


Fig. 83 Maison 9960-70 boulevard  
Gouin est.



Fig. 84 Maison 10105-07 boulevard  
Gouin est.



Fig. 85 Maison avec commerce,  
10238-40 boulevard  
Gouin est.

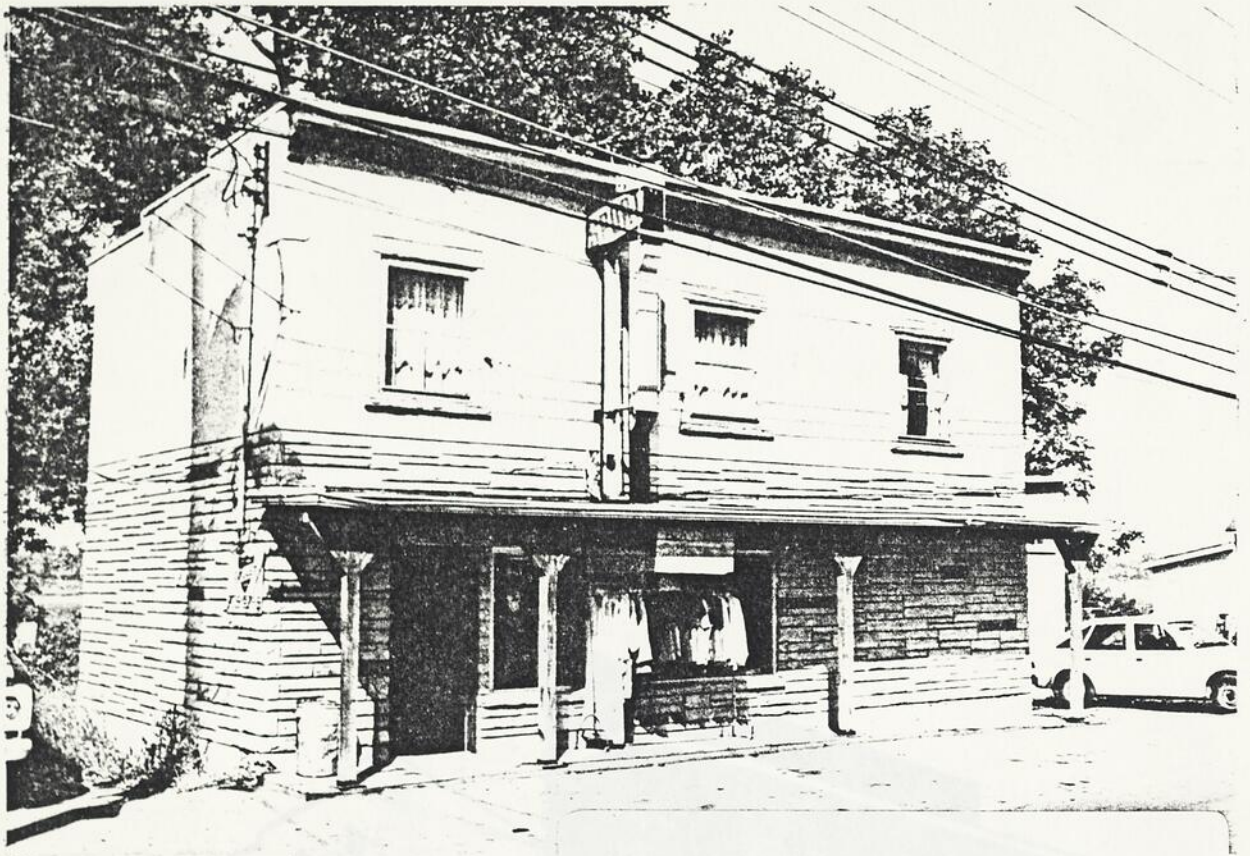


Fig. 86 Maison avec commerce,  
10143 boulevard  
Gouin est.



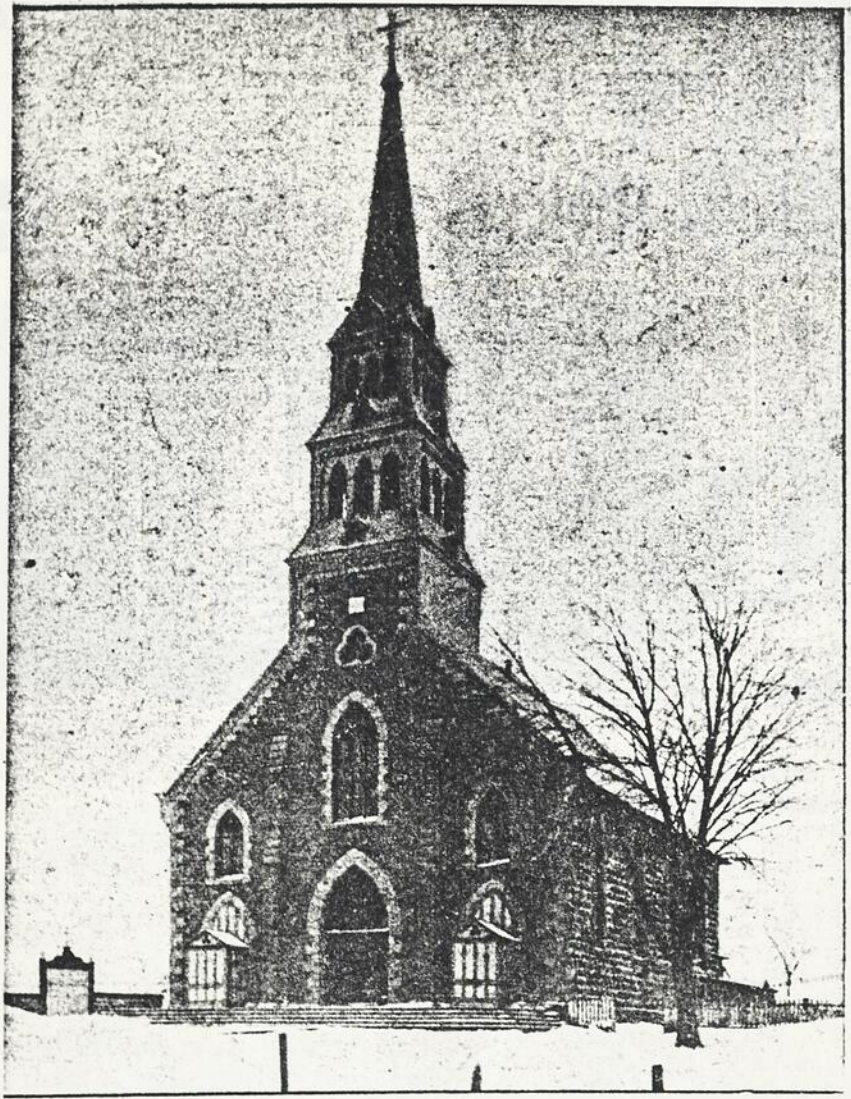
Fig. 87 Maison avec commerce,  
10125 boulevard  
Gouin est.



Fig. 88 Maison avec commerce,  
7228-32 boulevard  
Gouin est.



Fig. 89 Eglise de Saint-Joseph de  
la Rivière-des-Prairies.



EGLISE DE LA RIVIERE-DES-PRAIRES.

Fig. 90 Eglise de Saint-Joseph de  
la Rivière-des-Prairies,  
circa 1900.

Fig. 92 Vue du 450 boulevard  
Côté est en direction  
est.



Fig. 91 Presbytère de Saint-Joseph  
de la Rivière-des-Prairies.



Fig. 92 Vue du 9950 boulevard  
Gouin est en direction  
«est».



Fig. 93 Le noyau villageois avec au centre l'église paroissiale et le presbytère.  
Vue aérienne, J.R. Caron.

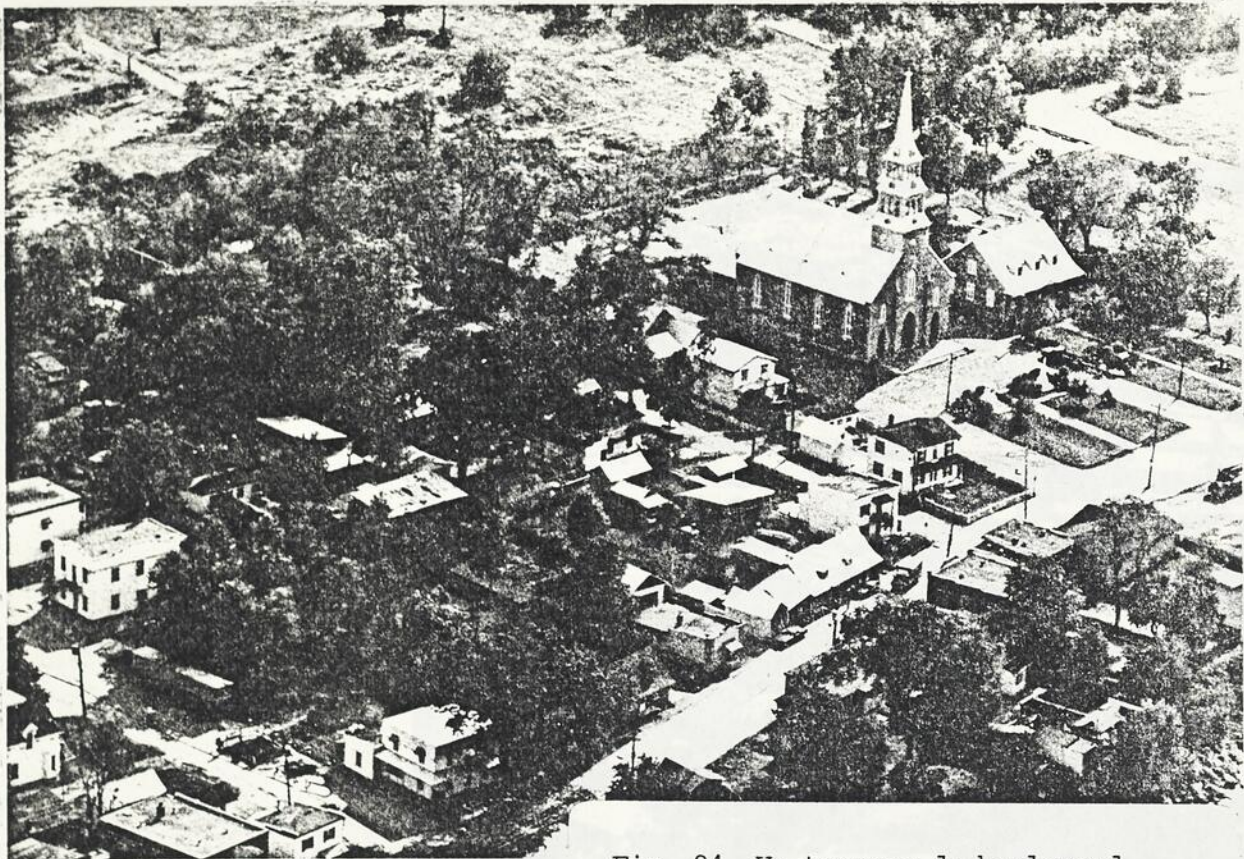


Fig. 94 Un tronçon du boulevard Gouin dans le noyau villageois.

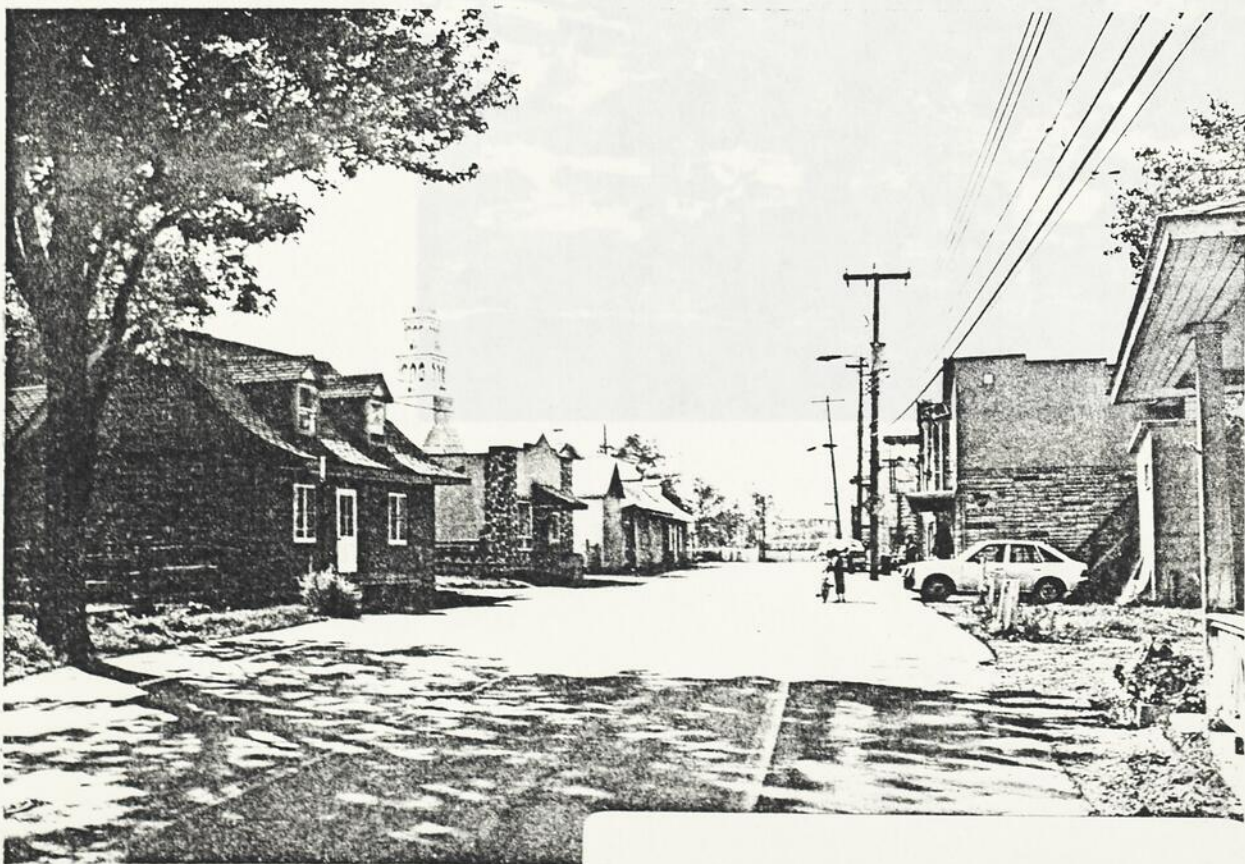
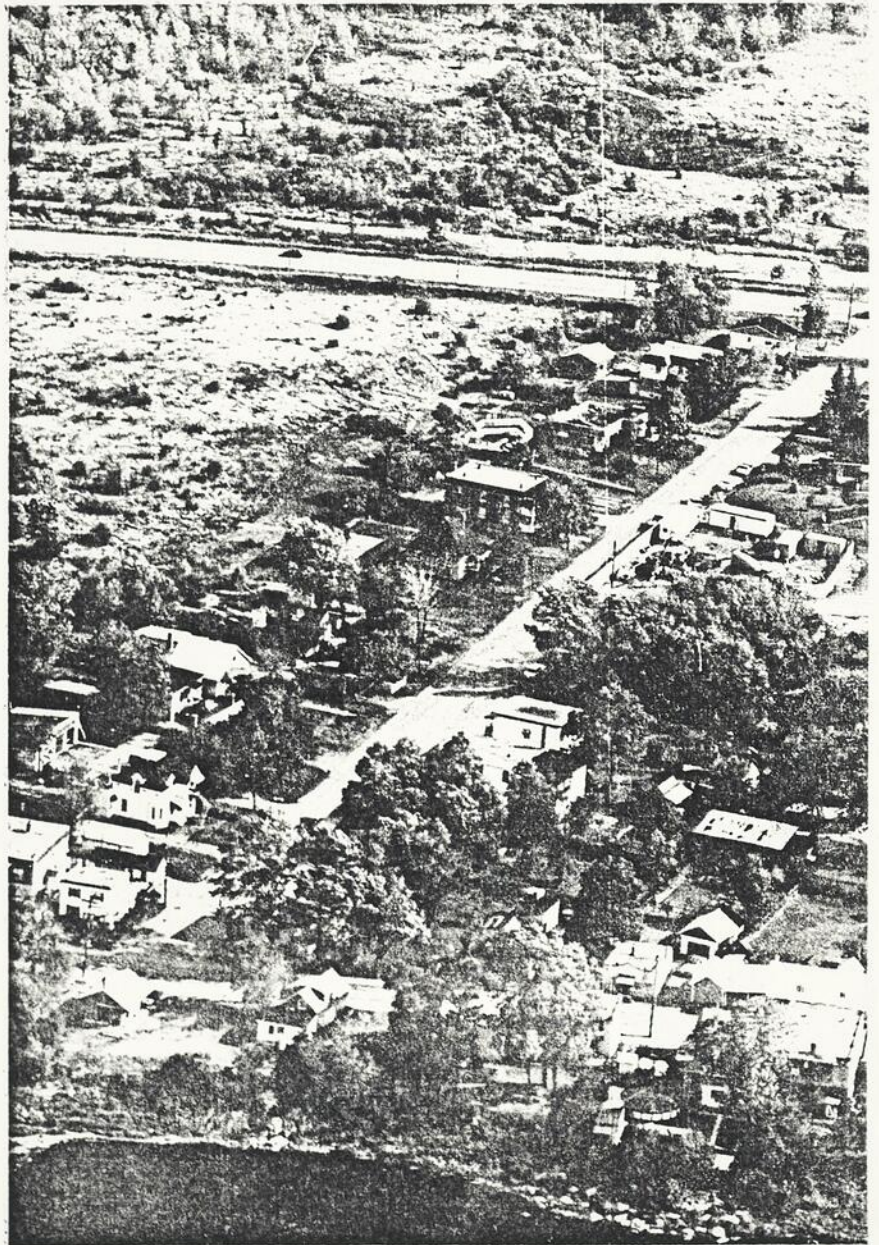


Fig. 95 La 71e avenue.









BNQ



000 285 722